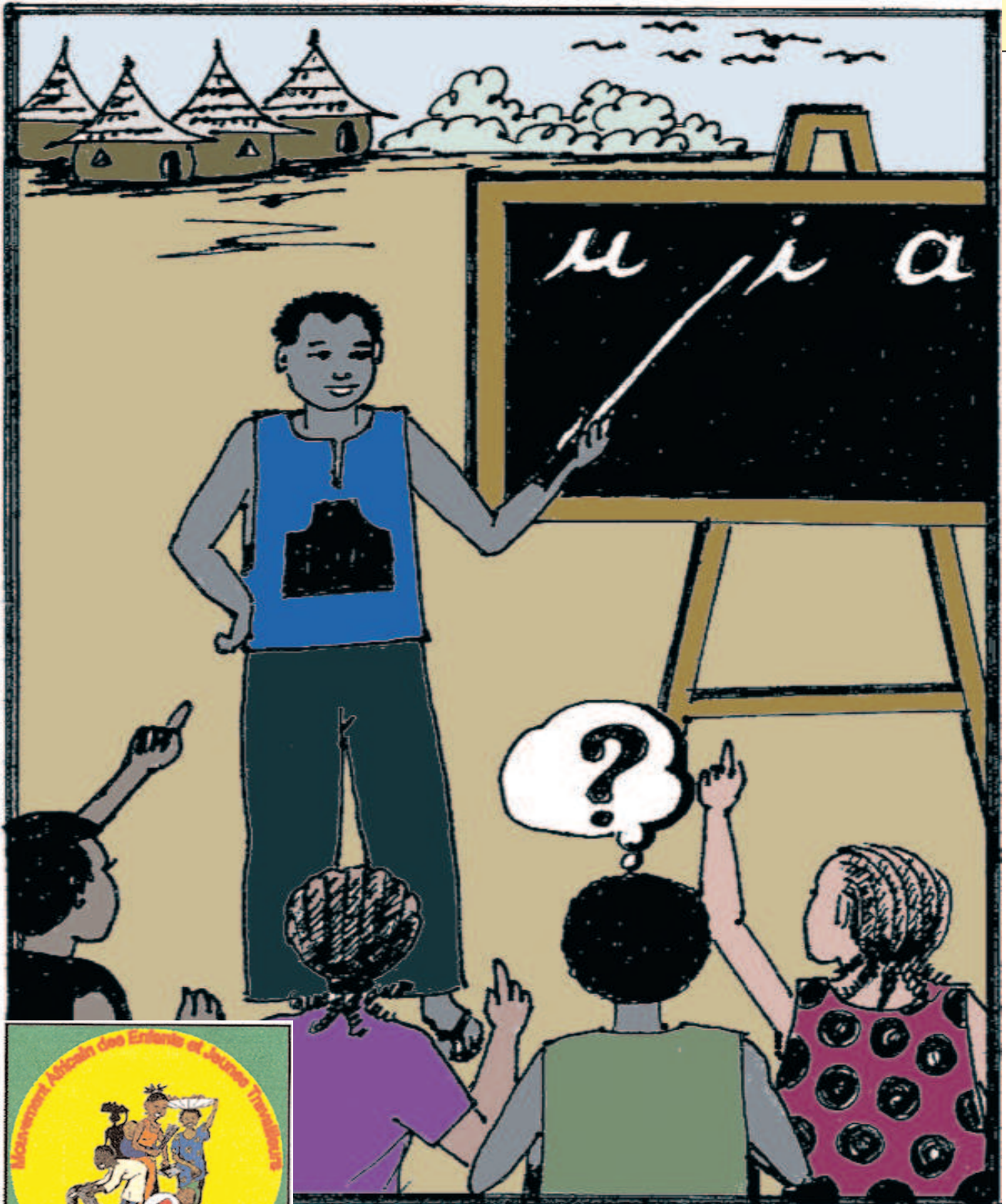


***"Nous disons !" :  
les Enfants et Jeunes  
Travailleurs, alphabétisent !***



**Mouvement Africain  
des Enfants et Jeunes  
Travailleurs (MAEJT)**

**JEUDA 125**

*Les opinions exprimées dans ce document n'engagent que leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement celles des organisations concernées par cette publication. Reproduction libre pour des usages pédagogiques ou scientifiques avec indication claire de la source et de l'adresse, ainsi que l'envoi de copies à Enda.*

■ **Raconteurs et rédacteurs :**  
**participants EJT à l'atelier de Grand Bassam**

- *Bénin : Adekola Olorounto Joseph, Moustapha Hawaou et Hedokingde Felicienne*
- *Burkina Faso : Sawadogo Awa, Ouédraogo Lucien et Coulibaly Ahamadou*
- *Côte d'Ivoire : Dialga Sidibé Zafourata, Kouassi Akim Moïse et Soro Yalla Gnidian*
- *Mali : Fassiki Sinagoko et Balla Moussa Fofana*
- *Niger : Zouera Bakasso Hamadou, Youssoufou Sadissou et Paamba Luck Soumana*
- *Togo : Bossiade Kwakou Noagbe, Soga Koffi Apéléte Jean et Keéwélou Katanga*

■ **Facilitation**

- *Aimé Bada : chargé de la formation enda*
- *Alassane Souleymane Faye, collaborateur du MAEJT*

■ **Appui technique et préface**

*Professeur Kalidou Terra, Institut des Langues /alphabétisation, Université Cocody (Côte d'Ivoire)*

■ **Illustrations et photos**

*Mouvement Africain des Enfants et Jeunes Travailleurs*

■ **Réalisation**

*El Hadj Sarr, Fabrizio Terenzio*

© enda-jeunesse action. décembre 2013

ISSN 0850 - 1629

*Cette capitalisation s'est faite avec l'appui de Save the Children (Finlande).*

POJET FINANCE PAR L'AIDE PUBLIQUE AU DEVELOPPEMENT DU MINISTERE DES AFFAIRES ETRANGERES DE FINLANDE

*Ce document a été imprimé avec l'appui de Oak Foundation*



Enda-Jeunesse Action, BP 3370 Dakar - Sénégal  
Tél. : (221) 33 889 34 20 - Fax : (221) 33 823 51 57  
Courrier électronique : [jeuda@endatiersmonde.org](mailto:jeuda@endatiersmonde.org)  
Internet : <http://www.maejt.org>



## S o m m a i r e

<b>PREFACE .....</b>	<b>P.4</b>
<b>I- NOTRE DEMARCHE DE CAPITALISATION .....</b>	<b>P.5</b>
- Pourquoi voulons-nous capitaliser nos actions d'alphabétisation ?	
- A qui s'adresse cette capitalisation ?	
<b>II- LE MAEJT : HISTORIQUE, PRINCIPES ET MOYENS D'ACTION .....</b>	<b>P.6</b>
- Les EJT : qui sont-ils et comment sont ils organisés ?	
- Activités d'alphabétisation dans le MAEJT	
- Principes d'action des "facilitateurs" vis à vis des EJT	
- Alphabétisation des EJT par des moniteurs EJT	
- Leçons tirées de la pratique de la formation des EJT par des EJT	
<b>III- IMPACTS DES ACTIVITES D'ALPHABETISATION .....</b>	<b>P.12</b>
- Impact des activités d'alphabétisation au profit des EJT	
- Alphabétisation des AEJT et politiques nationales : quel lien ?	
<b>IV- ACCES DES EJT A L'ALPHABETISATION .....</b>	<b>P.15</b>
- Stratégie de mobilisation des EJT	
- Maintien des EJT dans les classes d'alphabétisation	
- EJT sortis de l'analphabétisme	
- Espaces d'alphabétisation des EJT	
<b>V- ALPHABETISATION UTILE .....</b>	<b>P.26</b>
- Modalités temporelles des activités d'alphabétisation	
- Passage des classes passerelles à l'école formelle	
- Réinvestissement des acquis dans les activités et la vie des EJT	
<b>VI- CONTENUS, METHODES, LANGUES ET SUPPORTS .....</b>	<b>P.31</b>
- Manuels utilisés	
- A utres supports utilisés	
- Contenus de l'alphabétisation et de la formation : les manuels utilisés prennent-ils en compte les préoccupations des EJT ?	
- Langue d'alphabétisation	
<b>VII- GESTION DES ACTIVITES D'ALPHABETISATION .....</b>	<b>P.34</b>
- Partenariats	
- Financement des activités d'alphabétisation	
- Elaboration des programmes	
- Suivi, évaluation et méthodes pédagogiques	
<b>VIII- "JE DIS", LES EJT ALPHABETISENT .....</b>	<b>P.40</b>
<b>IX- ANNEXES .....</b>	<b>P.41</b>
- Fiche de collecte des expériences des EJT sur l'alphabétisation	



## PREFACE

L'Afrique d'aujourd'hui s'urbanise à un rythme accéléré. Elle est de plus en plus exposée au monde d'argent de l'ère de la globalisation qui déstructure son système social ancestral. La famille qui est la cellule de base de la société, se désagrège et se déstructure dans les villes et même dans les campagnes. On assiste au développement du phénomène des *"enfants de la rue"*, des *"enfants dans la rue"* et des *"enfants à la rue"*. Ces enfants alimentent la *"pègre urbaine"*, cible facile de recruteurs d'enfants soldats, dans certains pays. Il y'a aussi les Enfants et Jeunes Travailleurs de l'informel dans les villes et les campagnes (aides agricoles, etc.). La caractéristique commune de ces enfants est qu'ils ne bénéficient pas du droit fondamental à l'éducation tel que proclamé par la Conférence Mondiale sur l'Education pour Tous (Jomtien, 1990) en ces termes : *"Tous les enfants, tous les adolescents et tous les adultes devraient avoir accès à l'éducation fondamentale... les pauvres, les enfants des rues et les enfants qui travaillent ne doivent subir aucune discrimination dans l'accès aux formations"*.

Le Programme mondial d'éducation des *"enfants de la rue"* et des *"enfants travailleurs"* lancé par l'UNESCO suite à cette conférence, a eu peu d'échos dans la plupart des pays africains. Oubliant que la stabilité sociale et morale de la population infantile et juvénile constitue le socle d'un développement durable, la plupart des autorités éducatives africaines, empêtrées dans la gestion quotidienne de systèmes éducatifs formels inefficaces et onéreux, accordent peu d'attention à ces damnés de la société et consacrent peu ou pas de moyens à leur éducation.

La société civile s'est engagée, à la limite de ses moyens, dans la réalisation des objectifs de l'UNESCO, dont le principal est de permettre à *"ces enfants et jeunes d'accéder à l'éducation fondamentale et à la formation professionnelle"*. L'action d'Enda Jeunesse Action s'inscrit dans cette perspective, avec une approche spécifique qui considère les Enfants et Jeunes Travailleurs (EJT), comme des acteurs de leur propre épanouissement économique et social. Ces enfants et jeunes s'organisent en Associations d'Enfants et Jeunes Travailleurs (AEJT) dans leurs villes, et au niveau Africain, dans le Mouvement Africain des Enfants et Jeunes Travailleurs (MAEJT), pour réfléchir à leur avenir et s'occuper eux-mêmes de le réaliser à partir de leurs propres ressources. Ils font des démarches au près de partenaires pour se donner les moyens de leur éducation, et ceux qui savent lire et écrire se forment pour enseigner les autres dans des *"classes passerelles"* pour être (ré)intégrés dans le circuit formel, ou les alphabétiser et leur procurer une formation professionnelle pour s'insérer sur le plan professionnel. Ils se trouvent ainsi valorisés en tant qu'acteurs de leur destin et du développement local et national.

Le présent ouvrage est constitué de comptes rendus d'expériences vécues d'EJT, d'AEJT qui ont réussi à relever le défi de s'en sortir. Efficace et peu onéreuse, l'approche mise en œuvre et présentée par les EJT dans leur style et dans leur langage, est une véritable alternative pour l'éducation dans une Afrique qui cherche péniblement le chemin du développement.

*Professeur Kalidou Terra*  
*Institut des Langues /alphabétisation, Université Cocody (Côte d'Ivoire)*

## **I- NOTRE DEMARCHE DE CAPITALISATION**

Des Enfants et Jeunes Travailleurs (EJT) moniteurs d'alphabétisation ont participé à des ateliers de formation pédagogique au Bénin, au Burkina Faso, en Côte d'Ivoire, au Mali, au Niger et au Togo, depuis 2010. Après trois années de pratique sur leurs terrains respectifs, il ont retenu *de capitaliser leurs expériences pour les "transformer en connaissances" à partager avec tous leurs amis du Mouvement et d'ailleurs.*

Une fiche d'expériences a été envoyée aux différentes Coordinations Nationales. Cette fiche de collecte de données a permis de "capturer" les grands axes de la capitalisation. Ensuite, un atelier auquel chaque pays a été représenté par 3 Moniteurs d'alphabétisation, s'est tenu à Grand Bassam (Côte d'Ivoire), du 17 au 25 juin 2013.

Les participants ont clarifié pourquoi, ils doivent capitaliser leurs expériences d'alphabétisation et à qui la capitalisation est destinée. Pour chaque axe de capitalisation, des expériences ont été racontées en plénière et rédigées par les concernés, EJT, en travaux de groupe.

### **● Pourquoi voulons-nous capitaliser nos initiatives d'alphabétisation ?**

Les travaux ont montré que les EJT capitalisent leurs initiatives d'alphabétisation pour :

- partager leurs expériences
- améliorer leurs pratiques sur l'alphabétisation
- disposer d'un outil de plaidoyer sur l'importance de l'alphabétisation
- acquérir des compétences sur la démarche de capitalisation

### **● A qui s'adresse cette capitalisation ?**

Les EJT capitalisent leurs expériences d'alphabétisation pour informer et dire ce qu'ils font aux :

- associations et Groupes de Base
- organisations et institutions spécialisées
- toutes personnes et médias intéressés
- partenaires techniques et financiers
- Etats

## II- LE MAEJT : HISTORIQUE, MOYENS ET PRINCIPES D'ACTION

En juillet 1994, à l'initiative d'Enda-Jeunesse Action (ENDA-JA), des délégués de cinq villes d'Afrique de l'Ouest, (Bénin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Mali et Sénégal) se sont réunis à Bouaké (centre de la Côte d'Ivoire) et ont identifié les 12 droits prioritaires des Enfants et Jeunes Travailleurs (EJT)<sup>1</sup>. *L'histoire retient que ce sont les EJT eux-mêmes qui formulent leurs droits en fonction de leurs réalités, de leur vécu, loin des salons climatisés, des experts de l'enfance et du développement.*

Avec le plan d'action pour concrétiser ces droits, naît le Mouvement Africain des Enfants et Jeunes Travailleurs (MAEJT).

Par la suite, le Mouvement a défini ses objectifs et son mode de fonctionnement pour mener, de façon efficace, ses actions sur le terrain avec les EJT. L'apprentissage de la lecture et de l'écriture étant l'un des droits les plus essentiels, l'alphabétisation tient une place de choix dans l'action du MAEJT.

### ● Les EJT : qui sont-ils et comment sont-ils organisés ?

Les EJT sont organisés en Groupes de Base à partir des quartiers, villages ou des corps de métiers. Les Groupes de Base se fédèrent dans une Association d'Enfants et Jeunes Travailleurs (AEJT) d'une même ville ou d'un même village. Dans un même pays, les différentes AEJT mettent en place une Coordination Nationale des associations. L'ensemble des pays membres, constitue le Mouvement Africain des Enfants et Jeunes Travailleurs (MAEJT).

Les membres des différentes stations, sont élus démocratiquement par leurs camarades. Enda-JA a un rôle d'appui au MAEJT. Les animateurs du groupe d'appui au MAEJT d'Enda JA, sont des personnes qui ont un vécu d'Enfants et de Jeunes Travailleurs.

*Les Groupes de Base* sont les véritables chevilles ouvrières du MAEJT. L'adhésion des EJT à l'AEJT de leur ville est pour eux, l'occasion de mener des activités éducatives, culturelles et sportives. Les membres du *Groupe de Base* se fréquentent quotidiennement, réfléchissent à leur vie et prennent ensemble des décisions. Les activités d'alphabétisation ont lieu au sein de ces *Groupes de Base*.

---

<sup>1</sup>*Ces 12 droits sont : droit à une formation pour apprendre un métier, droit à rester au village, droit à exercer nos activités en sécurité, droit à un travail léger et limité, droit à des repos malades, droit à être respectés, droit à être écoutés, droit à des soins de santé, droit à apprendre à lire et à écrire, droit à s'amuser et à jouer, droit à s'exprimer et à s'organiser, droit à un recours à une justice équitable en cas de problèmes*

## ● Activités d'alphabétisation dans le MAEJT

Les activités d'alphabétisation dans le MAEJT visent les enfants en difficulté, ceux qui n'ont pas eu accès à l'école ou l'ont quittée sans pouvoir en tirer des bénéfices réels et les enfants et jeunes travailleurs de différents corps de métier.

L'action d'alphabétisation des EJT permet de donner aux enfants et jeunes (de 09 à 14 ans et/ou plus), la capacité et le courage d'intégrer ou de réintégrer l'école formelle car, dotés de compétences instrumentales de base en lecture-écriture et en calcul écrit.

D'autre part, les EJT en situation d'aides ou d'apprentis dans le secteur informel, sont amenés à prendre des initiatives personnelles et à participer de façon active à leur propre formation. Cette nouvelle attitude vient du fait que dans les centres d'alphabétisation, ils acquièrent une plus grande ouverture d'esprit et accèdent au savoir et au savoir faire nouveaux, en relation avec leur travail ou leur vie quotidienne.

Parfois, elle leur permet d'apprendre de nouvelles techniques susceptibles d'aboutir à l'auto-emploi comme par exemple, la fabrication de savon au Niger, le séchage et le conditionnement de fruits et légumes au Burkina Faso. Leur insertion dans le tissu socioéconomique est ainsi rendue possible.

Parallèlement et comme activités d'accompagnement, la pratique d'activités culturelles et sportives communes leur permet de cultiver la vie en commun, ainsi que les valeurs de tolérance et de solidarité à l'intérieur des Groupes de Base.

Cela a un impact évident au niveau local, national et *continental car, le MAEJT a un Statut d'Observateur au près du Comité Africain d'Experts sur les Droits et le Bien-être de l'Enfant (CAEDBE) de l'Union Africaine. L'alphabétisation peut amener les EJT à mieux connaître leurs droits et devoirs pour être de bons citoyens capables de participer à la construction nationale.*

Les efforts d'alphabétisation contribuent à la réduction du taux d'analphabétisme et de pauvreté en permettant à des analphabètes de savoir lire et écrire et à des jeunes désœuvrés ou mal formés d'avoir une formations professionnelle adéquate.

Les adultes (instituteurs et autres scolarisés disponibles) étaient les premiers alphabétiseurs formés. A l'initiative d'Enda-JA, ils ont été formés aux méthodes et techniques efficaces d'alphabétisation, permettant de mettre les EJT au centre des apprentissages.

Cette action a permis d'élaborer l'ouvrage collectif *"Education: Alternatives africaines"* (juin 2003, 276 pages). Ce livre a contribué à résoudre le problème lié à la reproduction par les moniteurs, des méthodes et contenus de l'école formelle.

## Sept Principes d'action des "facilitateurs" vis-à-vis des EJT

Ces principes sont permanents du fait qu'ils reviennent avec force lors de la prise de parole des EJT à l'atelier de Grand Bassam.

### *Que disent les EJT ?*

1. *Ne pas mépriser les EJT et ne pas venir à eux en donneurs de leçons et en moralisateurs. Au contraire, les valoriser tels qu'ils sont et les responsabiliser par rapport à leur destin. Il faut savoir donc se mettre à leur niveau.*
2. *Faire place à l'initiative des EJT dans toute action. Il ne faut pas les aborder avec des idées et des projets préconçus, en cherchant à les emballer par des promesses dont ils ne vous pardonneront pas la non réalisation, et surtout, qui peuvent leur faire croire que vous êtes leur sauveur et que vous avez le moyen de tout leur apporter. Il faut les approcher sans préjugés et se contenter d'être le facilitateur de leur regroupement en AEJT et de la définition de leurs objectifs et activités.*
3. *Choisir l'approche participative, aussi bien dans les prises de décisions concernant les EJT que dans la pédagogie : ils participent à l'élaboration des stratégies, des contenus formatifs et des méthodes et conditions d'apprentissage. C'est le Protagonisme des EJT et la prise de décisions sur les méthodes et contenus de leurs apprentissages.*
4. *Faire de la négociation l'outil d'action privilégié de l'AEJT : la cohérence de l'argumentation est fondamentale.*
5. *Impliquer le milieu social, professionnel et la communauté dans la mobilisation des EJT, la pérennisation de l'action et l'acquisition des moyens de sa réalisation. Il s'agit des parents, des employeurs, des leaders communautaires et religieux. Ils doivent être conscients des enjeux de l'action et s'engager à apporter leur facilitation à sa réalisation, au réinvestissement des acquis des apprenants et à leur intégration socioéconomique.*
6. *Cultiver l'engagement et la volonté de résilience. Il ne faut en aucun cas baisser les bras et abandonner ces projets à cause d'une difficulté ou d'un obstacle. Au contraire, chercher les voies et moyens de les contourner ou de les lever.*
7. *Faire résister à toute épreuve la conscience de la communauté de destin et la solidarité au sein du Groupe de Base. L'application de ce principe nécessite une bonne organisation, des règles de conduite et des mécanismes de prévention et de règlement de conflits.*

### ● **Alphabétisation des EJT par des moniteurs EJT**

Ce choix stratégique obéit aux principes 1 (responsabilisation ou protagonisme des EJT), 2 (initiative aux EJT) et 3 (l'approche participative).



*L'application de ces principes dans la mise en œuvre des actions et dans le domaine de l'alphabétisation, a donné lieu au transfert de compétences pédagogiques, des moniteurs adultes, aux EJT. Au départ, certains EJT sachant lire et écrire, ont pris l'initiative d'alphabétiser leurs camarades, c'est la "débrouille".*

La généralisation de cette approche a un effet très positif. Avec les Groupes de Base d'EJT qui ne cessent de croître au niveau local, la formation de nouveaux moniteurs s'impose comme une nécessité. Le bilan des activités, lors des 9 rencontres africaines du MAEJT, indique un progrès significatif en matière de **droit à lire et à écrire**.

L'action de formation des EJT est constante. Récemment, une série de formations, a été organisée pour continuer de renforcer les capacités techniques et pédagogiques des moniteurs d'alphabétisation EJT : Bénin (27 Juin au 6 Juillet 2011 à Abomey), Burkina Faso (11 au 21 Juillet à Ouagadougou 2011), Côte d'Ivoire (23 juillet au 1er août 2012 à Grand Bassam), Mali (11 au 21 août 2011 à Bamako), Niger (22 juillet au 2 août 2011 à Makalondi) et Togo (26 mars au 04 avril 2012).

### **Burkina Faso**

***Je m'appelle SAWADOGO Awa, EJT et monitrice à Tougan (Burkina Faso) : je suis une EJT, secrétaire adjoint de l'AEJT-Tougan. De 2003 à 2004, j'étais apprenante dans le Centre de Ressource et de Formation de Tougan (CRFT) où on alphabétise des apprenants en langue Dioula. J'ai suivi aussi d'autres formations en savonnerie, en séchage de légumes et fruits, etc. Avant d'être monitrice d'EJT, j'étais d'abord aide monitrice durant 5 ans (de 2004 à 2009). J'ai commencé à dispenser les cours d'alphabétisation à des apprenants au CRFT, le matin de 8h à 12h. Le soir de 16h à 18h, je consacre mon temps aux cours d'alphabétisation pour les EJT au siège de l'AEJT-Tougan où une salle a été aménagée. Avec mon courage, mon expérience, mes compétences et la confiance des membres de l'AEJT, j'ai été choisie comme monitrice lors de l'Assemblée Générale de l'association. Suite à la formation organisée en 2011, par la CNAEJT-B et financée par le MAEJT, j'ai acquis plus d'expériences en matière d'alphabétisation. Aujourd'hui, je forme d'autres EJT. Je suis très contente et fière de mon travail. Mes parents m'encouragent beaucoup.***

### **Côte d'Ivoire**

***Je m'appelle SORO Yalla Gnidian, monitrice : je suis de l'AEJT de la ville d'Adiaké située dans la région du Sud-Comoé. J'ai été à l'école et c'est en classe de 3ème, en 2006, que j'ai arrêté les études, faute de moyens financiers, car je suis une orpheline de père et de mère. Avec ma joie d'aider les autres membres de l'AEJT qui ne savent pas lire et écrire, en 2012, j'ai été choisie pour participer à une formation en alphabétisation. A la fin de la formation, des outils et matériels didactiques ont été mis à notre disposition par le formateur Alassane Faye. Par la suite, les stratégies données par le formateur, m'ont permis d'ouvrir deux classes d'alphabétisation. Aujourd'hui, je suis commerçante et monitrice. Je gagne bien ma vie et je suis encouragée par mes amis et mes aînés du quartier.***

**Togo**

*Je m'appelle BOSSIADE Kwakou Noagbé : je suis moniteur des EJT d'Adomi. Après ma réussite au Brevet Élémentaire du Premier Cycle (BEPC) en 2001, dans le village d'Agadji, mes parents m'ont demandé de continuer mes études chez mon oncle au Ghana. Ils n'avaient pas les moyens financiers de s'occuper de mes petits frères et de moi. Arrivé à Téma (Ghana), mon oncle a souhaité que j'apprenne la conduite, ce qui ne m'a pas plu. Je suis revenu au village où j'aidais mes parents dans les plantations. Par la suite, j'ai adhéré à l'Association des Enfants et Jeunes Travailleurs d'Adomi en Novembre 2002, au moment où l'ancien moniteur du centre quittait le village. Les membres de l'association m'ont sollicité pour suivre une initiation au près du moniteur partant pour le relayer. Ce dernier m'a fait une formation d'un mois et en Janvier 2003, j'ai commencé à donner des cours d'alphabétisation aux EJT. J'ai souvent pratiqué avec deux groupes différents (un groupe d'Enfants et Jeunes Travailleurs et un groupe d'adultes) pendant 7 ans. En 2009, le comité des parents d'élèves du village m'a encore sollicité pour enseigner à l'école primaire où j'ai commencé en Novembre, de la même année. J'ai mené les deux activités parallèlement jusqu'en 2010 où la Coordination Nationale des AEJT a exprimé le besoin au MAEJT de former d'autres EJT moniteurs puisque le nombre d'apprenants augmentait. En plus de moi, deux autres moniteurs ont été formés. Nous avons placé une monitrice dans la garderie d'enfants ouverte par l'association. Aujourd'hui, bien que je sois encore dans une école classique où j'ai réussi au Certificat d'Aptitude Pédagogique(CAP) en 2012, je donne toujours des cours d'alphabétisation aux EJT.*



**Moniteur d'Adomi en classe d'alphabétisation**

## **Retenons : la pratique de la formation des EJT par des EJT**

L'alphabétisation des EJT par des EJT est une action pertinente et se manifeste comme l'expression d'une solidarité agissante.

Elle valorise l'EJT moniteur. Les autres EJT se sentent moins marginalisés, acquièrent de la confiance en eux-mêmes et se positionnent comme les véritables acteurs de leur avenir. Le moniteur rassure ses camarades et les valorise aussi. Ensemble, et de façon solidaire, ils réfléchissent à leur avenir commun, font des projets et se battent pour les réaliser.

La formation des EJT à l'acquisition de capacités à lire et écrire de leurs amis EJT, s'inscrit dans le cadre de l'approche participative en matière d'éducation.



**Monitrice en classe d'alphabétisation**

### III- IMPACTS DES ACTIVITES D'ALPHABETISATION DES EJT

#### *Burkina Faso*

*Les activités d'alphabétisation sont organisées par nos AEJT et notre Coordination nationale, pour donner aux EJT des compétences en lecture et écriture dans les langues locales (Dioula, Dagara, Fulfuldé, Lobiri, le San, Mooré, etc.) et en français pour leur intégration dans le tissu socioéconomique.*

*Cette alphabétisation participe au changement de comportements des EJT dans leur profession et leur vie quotidienne. Elle est pour eux, un moyen de se faire valoir et d'améliorer leur condition de vie et de travail. L'alphabétisation permet aussi de sortir les enfants de 09 à 14 ans, de leur situation d'analphabétisme, pour les réintégrer par la suite, dans le système éducatif formel.*

*Des cours préscolaires sont offerts aux enfants de 6 mois à 6 ans dans une garderie mise en place par la CNAEJT-B à Pissy, un quartier de Ouagadougou. Les parents de ces enfants, travaillent dans un site granitique où ils sont exposés aux dangers : fumée des pneus brûlés, poussière, soleil, etc.*

#### **Retenons : l'impact des activités d'alphabétisation au profit des EJT**

En alphabétisant les EJT, nous visons à les sortir de l'analphabétisme en raison de l'exigence du droit d'apprendre à lire et à écrire et à leur assurer l'intégration ou la réintégration de l'école formelle. Nous œuvrons aussi à leur permettre d'accéder à une formation à l'emploi en raison de l'exigence du droit au travail. Nous visons également à contribuer aux efforts d'éducation de nos Etats et au-delà, aux efforts de développement y compris l'atteinte des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD).

Dans les AEJT, les activités d'alphabétisation sont organisées au profit des EJT pour leur faire acquérir des compétences de base en lecture, écriture et en calcul dans les langues locales et en français. Les EJT ont un esprit plus ouvert qui leur permet, par la suite, d'accéder à l'école formelle ou d'acquérir une formation professionnelle d'avenir. Les EJT sont valorisés et décomplexés vis-à-vis des autres enfants. Ils ont plus confiance en eux et apprennent à se positionner comme acteurs de leur propre avenir.

Leur éducation et leur insertion scolaire ou professionnelle rassurent leurs parents et leurs communautés, les libèrent de l'angoisse de progénitures sans avenir et contribuent à instaurer la paix et la sérénité dans les foyers. Enfin, la formation des EJT contribue à la réduction du taux d'analphabétisme, au recul du chômage des jeunes, à la baisse de l'insécurité, à la lutte contre la pauvreté et au développement socioéconomique des pays.

En s'adonnant aux activités éducatives, culturelles et sportives, le groupe d'EJT sort du désœuvrement qui conduit à la délinquance.



## ● **Alphabétisation des AEJT et politiques nationales d'alphabétisation : quel lien ?**

L'effort des Etats pour réduire le taux d'analphabétisme, les amène à s'attaquer au problème sur deux fronts : celui du formel et celui du non formel. Au sein du MAEJT, l'alphabétisation s'inscrit dans ce cadre et s'insère dans les politiques éducatives nationales. Elle contribue à l'atteinte des objectifs gouvernementaux dans le domaine. En contrepartie, l'Etat doit tenir compte de l'action des AEJT dans sa politique nationale en la valorisant, en la soutenant et en la capitalisant au mieux.

Dans certains pays, des relations de partenariat existent entre les AEJT et les différentes directions de l'éducation et de la jeunesse (départementale, régionale, provinciale, etc.) qui leur permettent de bénéficier d'appuis techniques, matériels, financiers, etc. Ces relations sont très souvent définies à travers l'élaboration et la signature d'un protocole d'accord qui autorise les AEJT à entreprendre des activités d'alphabétisation dans leurs locaux aménagés pour la circonstance (hangars, salles de classes, salles de conférence, etc.). Des rapports mensuels, trimestriels, annuels et des plans d'action sont fournis aux directions en charge ou impliquées dans les actions d'alphabétisation. Plusieurs AEJT participent efficacement à la mise en place de cadres de concertation sur l'alphabétisation en partageant leurs expériences de bonnes pratiques et en participant à la prise de décision utiles, à des séminaires et ateliers sur les questions d'alphabétisation au niveau local, régional et national.

### **Bénin**

*Félicienne HEDOKINGBE, monitrice à Avrankou : dans notre ville située au sud du Bénin, les directeurs des écoles de la localité et un conseiller pédagogique tiennent une réunion chaque trimestre avec nous, les moniteurs de la localité, pour nous encourager et nous aider pédagogiquement à améliorer les activités d'alphabétisation.*

### **Burkina Faso**

*La CNAEJT-B participe aux réunions des cadres de concertation mis en place par notamment, le Réseau de l'Education pour Tous en Afrique (REPTA) qui nous a offert trois Tableaux Blancs Interactifs (TBI) utilisés pour l'alphabétisation et l'apprentissage en métiers des EJT. La Coordination nationale participe également aux actions du Réseau d'Action pour la Prévention et la Protection des Enfants en Difficultés (RAPPED). Ces réseaux regroupent des associations et ONG, des directions du Ministère de l'Alphabétisation et de l'Education Non Formelle, des Mairies, des corps enseignants, etc. Ces cadres de concertation travaillent à l'accès à l'éducation des Orphelins et Enfants Vulnérables (OEV). Pour faciliter la mise en œuvre des activités d'alphabétisation, un protocole d'accord a été signé entre la CNAEJT-B et le Ministère de l'Education de Base et de l'Alphabétisation en 2002, ainsi qu'avec l'UNICEF qui prend en charge financièrement les enseignants et le matériel didactique des apprenants des cours du soir.*

***Plan d'Action Triennal d'Alphabétisation au Burkina Faso (Septembre 2012 à décembre 2015)***

*L'objectif majeur du Plan est de contribuer à la mobilisation de toutes les forces positives, internes et externes de telle sorte qu'à l'horizon 2015, 60% de la population active soit alphabétisée et participe activement à l'édification d'un Burkina Faso émergent. En d'autres termes, il s'agit de faire passer le taux national d'alphabétisation de 28,7% en 2006 à 60% en 2015 dont au moins 60 % de femmes. Les principaux bénéficiaires sont les jeunes et les adultes, avec une attention particulière aux filles et aux femmes. Des actions sont également prévues pour les adolescents et les adolescentes de 9 à 15 ans, les groupes spécifiques (talibés, jeunes vivant dans la rue, etc.), les pasteurs nomades, etc. L'implication des organismes communautaires et des ONG, a fait ses preuves dans la prise en charge éducative des populations, notamment les plus défavorisées. Elle est maintenue et encouragée.*

**Source : Ministère de l'Enseignement de Base et de l'Alphabétisation - UNESCO- Avril 2012**

***Niger***

***Plan Décennal de Développement de l'Education du Niger (2003 - 2013)***

*Le Plan Décennal de Développement de l'Education (2003-2013) a pour objectif de doubler le taux global d'alphabétisme, de 19 % (2000) à 38 %, en privilégiant le partenariat avec la Société Civile, la participation des communautés et l'amélioration de la qualité de l'enseignement.*

**Source : bilan de l'alphabétisation des jeunes et des adultes à mi-parcours de la Décennie des Nations Unies pour l'alphabétisation 2003-2012**

***Togo***

*A Vo-Activé, nous avons un comité composé d'enseignants, de parents d'apprenants et de moniteurs d'alphabétisation, qui se réunit au début et à la fin de chaque trimestre, pour discuter des voies et moyens pour mener à bien les activités d'alphabétisation. Les Directeurs d'école et le conseiller pédagogique sont chargés de suivre et d'accompagner les moniteurs dans les classes. Les épreuves des évaluations trimestrielles et de fin d'année, viennent de l'Inspection. Le Directeur régional de l'éducation de Tsévié vient, en personne, nous appuyer et surtout, les adultes qui étudient la langue locale (Ewé).*

## **Retenons : la contribution des AEJT à la réalisation des politiques nationales d'alphabétisation**

En tant que Société Civile, les AEJT participent aux efforts nationaux d'alphabétisation. Le taux de scolarisation est loin de 100% dans les pays concernés. Il y a partout des non scolarisés et des déscolarisés laissés pour compte qu'il faut insérer ou réinsérer dans l'enseignement formel pour certains, dans la vie professionnelle pour d'autres, afin de leur donner la chance de réussir dans la vie, au même titre que les enfants et jeunes de leur âge. L'action des AEJT contribue à résoudre ces problèmes et entre dans les politiques nationales de réduction du taux d'analphabétisme et de lutte contre la pauvreté.

## IV- ACCES DES EJT A L'ALPHABETISATION DANS LEURS ASSOCIATIONS

L'accès des EJT à l'alphabétisation, repose sur la stratégie de mobilisation, de maintien des EJT au cours, du début à la fin des activités du cursus, des résultats obtenus (le nombre d'EJT alphabétisés) et de l'ampleur de l'action (les espaces d'alphabétisation).

### ● Stratégie de mobilisation des EJT

La mobilisation des EJT prend diverses formes de sensibilisation pouvant aller de l'approche de proximité à l'utilisation des médias.



Sensibilisation pour amener les enfants dans les classes d'alphabétisation

#### **Bénin**

*Expérience du Groupe de Base du village d'Effeoutè : pour faire venir un nombre important d'EJT aux activités d'alphabétisation, notre Groupe de Base du village d'Effeoutè, de l'AEJT de Kétou (au sud-est du Bénin), organise des séances de sensibilisation mensuelles. A l'occasion de la sensibilisation de proximité, les membres du Groupe de Base se présentent devant la population pour expliquer le droit à apprendre à lire et écrire de tous les enfants. L'enfant inscrit peut "se défendre" dans la société et réaliser son avenir. Ils montrent l'exemple de l'atelier de couture où parmi des apprentis-couturières, une seule savait lire et écrire. Un jour, en l'absence de la patronne et de cette dernière, des femmes d'une association sont venues prendre leur mesure pour se faire coudre des pagnes pour une fête. Malheureusement, ne sachant ni lire ni écrire, les apprenties restées à l'atelier ont demandé aux clientes d'attendre leur patronne. Ces femmes ont refusé d'attendre et sont parties ailleurs. A son arrivée, la patronne s'est énervée.*

**Burkina Faso**

*Pour mobiliser les EJT et les intéresser aux activités d'alphabétisation, notre AEJT a mis en place des comités chargés de l'organisation des cours d'alphabétisation, composés d'EJT membres. Chaque année, au mois de Septembre avant la rentrée scolaire d'octobre, ces comités donnent des informations sur : l'importance des cours d'alphabétisation en langues locales et en français, les modalités d'accès, la date et les lieux des cours d'alphabétisation. Nous avons des crieurs publics EJT qui diffusent les informations dans les quartiers périphériques de la ville de Ouagadougou, les Groupes de Base, les villages et les provinces où existent des AEJT qui organisent des cours d'alphabétisation. Nous organisons des émissions radios (Radio Savan FM, radio Jeunesse, ...). Des affiches sont collées dans les places publiques, les quartiers et les écoles où l'alphabétisation se déroule. Nous utilisons le "bouche à oreilles", pour informer le plus grand nombre de personnes à participer aux activités d'alphabétisation. Lors des rencontres des Groupes de Base et des AEJT, nous parlons de la place et de l'importance de l'alphabétisation pour les EJT et la communauté. Quand l'EJT est alphabétisé, il est capable de lire, d'écrire, de compter et de gérer son Activité Génératrice de Revenus (AGR) dans sa langue maternelle et en français. Nous approchons aussi les associations qui travaillent dans le domaine de l'enfance pour alphabétiser les enfants en situation de mobilité (AEJT/Niangoloko et AEJT/Tougan) en collaboration avec les associations sœurs (ADIARRA à Tougan et Ton à Niangoloko). Des activités récréatives sont organisées pour motiver les EJT à s'intéresser à l'alphabétisation : tournois Maracana, kermesses, sorties détentes, match inter classe, etc.*

**Côte d'Ivoire**

**SORO Yalla Gnidian, monitrice à Adiaké** : dans notre association à Adiaké (ville balnéaire du sud de la Côte d'Ivoire), pour que les EJT viennent aux activités d'alphabétisation, nous organisons des campagnes de sensibilisation à travers des jeux et journées récréatives, au moins quatre (4) fois par mois, grâce à un partenariat entre un opérateur économique et l'AEJT-Adiaké. Ces jeux sont organisés pour les EJT d'Adiaké et des villages lagunaires environnants. Les enfants et jeunes non scolarisés et déscolarisés de la ville et des villages, ne s'intéressent qu'à la pêche, principale activité de la zone. Lors des journées récréatives, l'AEJT dresse des listes de ceux qui veulent suivre les cours d'alphabétisation. Avec ces données, nous ouvrons des classes d'alphabétisation. Notre stratégie de mobilisation permet à beaucoup d'apprenants de venir dans nos activités d'alphabétisation.

**Mali**

**AEJT-Mali** : l'action de mobilisation des EJT dans les villes (Bamako, Kayes, Mopti, Sikasso, Ségou, etc.), nous permet de faire venir dans les classes d'alphabétisation des filles de ménages, des apprentis et employés des ateliers de métiers.

**Filles de ménages** : les filles de ménage sont en marge de nos activités, car occupées à travailler pour les ménages. Notre AEJT s'est concertée avec des ONG, pour les approcher car elles ont aussi le droit d'apprendre à lire et écrire. Nous organisons des journées "porte à porte" dans les quartiers, allons dans les familles d'accueil de ces filles et échangeons avec elles et leurs employeurs sur l'importance et la place de l'alphabétisation dans leur vie quotidienne et professionnelle. En fonction des accords noués, un temps d'alphabétisation est négocié avec les employeurs en partant de la disponibilité des auditrices.

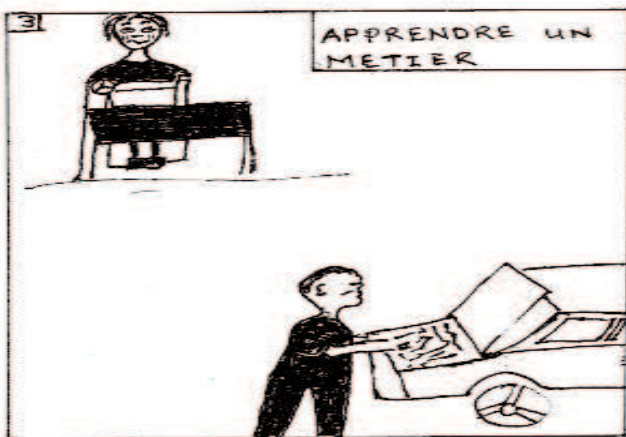
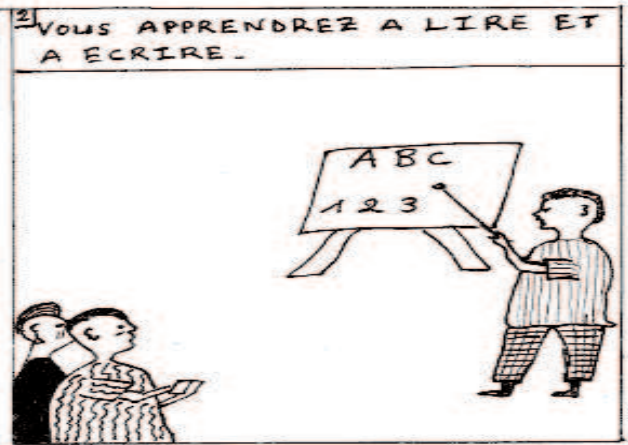


**Apprentis et employés des ateliers de métiers** : pour les EJT non scolarisés ou déscolarisés des ateliers de métiers, une journée de prise de contact est organisée par l'AEJT pour les amener à participer à nos activités d'alphabétisation. Chaque Groupe de Base est responsabilisé pour investir les ateliers de métiers. Des rencontres d'échanges sur l'histoire du MAEJT, son mode de fonctionnement et des manifestations (journée du 16 juin, 1er mai, etc.) sont organisées. Les affiches, les images, les campagnes d'explication, les causeries sur l'utilité de l'alphabétisation pour le développement personnel des EJT et leur activité professionnelle, rendent possible l'adhésion d'un grand nombre d'EJT. Nous le constatons à travers leur inscription sur les fiches de recensement et d'identification des apprenants.

**Niger**

**ZOUERA Dosso** : un EJT, ADAMOU Kimba, a quitté Dosso pour se rendre au Nigeria à la recherche d'une vie meilleure. Arrivé à destination, il a éprouvé des difficultés durant ses déplacements car il ne savait ni lire ni écrire les affiches et panneaux d'indication. Il s'est égaré très souvent à cause de son analphabétisme. Au retour, il a jugé nécessaire de se faire alphabétiser.

ALPHABETISATION ET APPRENTISSAGE



MAHAMADOU RABIOU EJT KAZAWE (ZINDER)  
 yabiu\_hassan\_4@yahoo.com  
 98673959

**Togo**

*Pour amener les EJT aux activités de l'alphabétisation, l'AEJT d'Adomi (dans le sud-ouest du Togo) avec l'appui des autorités locales, du Comité Villageois de Développement (CVD), des enseignants et des comités de parents d'élèves, va dans les quartiers, les villages environnants et même dans les zones les plus reculées pour toucher les populations. Beaucoup d'enfants et de jeunes ne sont pas scolarisés ou quittent tôt l'école (niveau CP et CE au maximum). Beaucoup d'entre eux vont à la recherche du mieux être en ville mais, par manque de qualification professionnelle, ils n'arrivent pas à s'insérer dans le tissu socioéconomique. Ces enfants et jeunes s'adonnent à la consommation de la drogue, au vol à main armée, au viol, etc. A partir d'exemples précis, l'AEJT explique la pertinence de l'éducation non formelle et de l'alphabétisation dans le changement de comportement des enfants.*

*Au niveau institutionnel, la politique nationale de l'artisanat exige que tous les apprentis commencent leur examen de fin d'apprentissage par la phase de l'écrit. Il est même dit que celui qui n'a pas le Certificat d'Etude du Premier Degré (CEPD) n'est pas autorisé à accéder aux centres d'apprentissage. Mais, certains apprentis ne savent ni lire ni écrire. Dans les localités où l'AEJT intervient, c'est pour résoudre ces problèmes. Elle a ouvert des classes d'alphabétisation pour les enfants, les jeunes et les adultes qui veulent améliorer leurs capacités. Convaincus de l'utilité de l'alphabétisation au niveau individuel et collectif, parents, enfants et jeunes s'inscrivent pour suivre nos activités. Avant les cours, les EJT moniteurs écoutent les apprenants et établissent, de commun accord, les programmes de formation selon leurs besoins et leur disponibilité. A la fin de la session d'alphabétisation, l'AEJT négocie avec les Structures d'Appui et la Coordination Nationale, une contribution pour la réinsertion socioprofessionnelle des enfants et jeunes issus des corps de métiers et ceux qui font le petit commerce. La confiance s'instaure entre les enfants, les jeunes formés et l'AEJT. Le nombre de participants aux activités d'alphabétisation, s'accroît.*

## **Retenons : les stratégies de mobilisation des EJT**

Les stratégies de mobilisation des EJT diffèrent d'un Groupe de Base à un autre et en fonction de l'activité professionnelle dans chaque pays. Pour susciter l'adhésion de beaucoup d'EJT aux activités d'alphabétisation, les stratégies des AEJT sont diverses :

- campagnes d'explication, d'écoute et de négociation de proximité (porte à porte, bouche à oreille, etc.) sont initiées : visites à domicile, d'ateliers de métiers, pour convaincre les EJT, leurs employeurs et leurs parents sur l'utilité de l'alphabétisation
- interventions dans les médias, fabrication d'affiches, mobilisation de crieurs publics guidés, etc.
- manifestations culturelles et sportives (kermesse, théâtre, match de football, etc.) au niveau des groupes d'EJT et cérémonies familiales ou collectives.

## ● **Maintien des EJT dans les classes d'alphabétisation, du début à la fin**

Amener des enfants et jeunes qui ont acquis une indépendance, à une fréquentation régulière des classes, n'est pas évident. Que font les différents pays pour le maintien des apprenants dans les salles durant tout le processus d'alphabétisation ?

### **Bénin**

*Pour maintenir les apprenants en classe, ils doivent être sur les lieux des cours une heure avant le démarrage. Le dimanche, ils arrivent sur les lieux à 15 heures, avant le début des cours, prévu à 16 heures. Ils proposent et organisent des jeux. Les membres du jury qui sont aussi des EJT, proclament les résultats. Le meilleur et le second reçoivent des prix du Comité de Gestion de l'AEJT. Après 45 minutes de jeux, les apprenants ont 15 minutes de repos avant le démarrage des cours. Les prix sont distribués après les cours. Ce ne sont pas seulement les prix qui intéressent les enfants, il y a aussi les jeux récréatifs qui les motivent à s'alphabétiser et à rester dans les espaces d'alphabétisation, jusqu'à la fin des cours.*

### **Burkina Faso**

*Lucien Ouédraogo, chargé du suivi des activités dans les Groupes de Base, les écoles, les espaces et salles d'alphabétisation : les actions sont précédées d'explication et d'écoute pour définir les attentes des apprenants, élaborer les programmes et définir les objectifs à atteindre. Une fois en classe, nous commençons par la préparation psychologique (chants, histoires drôles, etc.). Les journées commémoratives (1er décembre, journée mondiale de lutte contre le sida, 1er mai fête du travail, 12 juin journée de lutte contre les pires formes des enfants, etc.), sont célébrées avec l'organisation de tournois de "Maracana" inter classes, de concours de poésie et de pièces de théâtre. Les projections cinématographiques sur des thématiques (VIH/Sida, Droits de l'enfant, travail des enfants galère silencieuse, etc.), les sorties détente au parc animalie de Ziniaré et l'implication effective des parents pour le suivi de leurs enfants, maintiennent les enfants et les jeunes aux cours d'alphabétisation.*

### **Côte d'Ivoire**

*Nos activités sont toujours précédées par l'écoute pour préciser les attentes des apprenants avant d'élaborer le programme et les objectifs spécifiques. Nous débutons nos cours par une animation en relation avec la leçon du jour. Et nous organisons des visites à domicile et dans les ateliers des EJT pour l'implication de tous dans la formation. A la fin de la campagne d'alphabétisation, nous organisons une fête à laquelle les apprenants participent et les meilleurs d'entre eux sont récompensés.*

### **Togo**

*KEWELOU Katanga, EJT de Sotouboua : chez nous, des enfants transportent des bagages pour gagner leur pain quotidien. Après nos sensibilisations, ces enfants s'inscrivent dans les classes d'alphabétisation. Comme nous faisons des jardins de cultures maraîchères, nous leur demandons d'arroser les plantes, à raison de 1.000 Fcfa par jour. Ce qu'ils ne gagnent pas lorsqu'ils transportent les bagages des femmes dans les marchés et les gares routières. Motivés, ces EJT font venir leurs amis au centre. De jour en jour, le nombre d'apprenants qui suivent les cours d'alphabétisation (4 à 6 mois selon les programmes), augmente.*



## Retenons : la pratique du maintien des EJT, du début à la fin des activités d'alphabétisation

Les EJT montrent qu'il est possible de maintenir les apprenants dans les classes d'alphabétisation avec :

- la sensibilisation des concernés, de leurs parents, amis, employeurs, etc.
- la cohérence et l'adéquation entre besoins et contenus de formation
- les manifestations culturelles et sportives et les fêtes nationales et internationales (1er mai, 16 juin, etc.)
- la coopération entre les EJT membres et d'autres enfants et jeunes travailleurs
- les repas offerts aux EJT dans certains centres d'alphabétisation
- les codes de bonne conduite et les mécanismes de règlement des conflits

Le moniteur compétent s'arme de patience et de courtoisie à l'endroit des EJT alphabétisés. Il prend le temps d'écouter les EJT pour identifier leurs besoins réels en termes d'alphabétisation. L'apprenant doit se retrouver dans le contenu qui lui est dispensé. Un règlement intérieur pour la bonne gestion de la classe et une véritable implication des parents et des employeurs, sont à prendre en compte.



SIMPOIRE NONGMA ARNAULD KOU DOUGOU.BF



## ● EJT sortis de l'analphabétisme

Les résultats réalisés par les AEJT en termes d'efforts d'alphabetisation, sont appréciables et à encourager. Des dizaines de milliers d'EJT sortent de l'analphabétisme. Des sessions de formation professionnelle et d'initiation à l'utilisation de l'outil informatique s'organisent à l'intention des alphabétisés. Les expériences des EJT dans leurs efforts d'alphabetisation et de renforcement de leurs compétences, méritent d'être prises en compte dans la préparation et la mise en œuvre des programmes de formation.

### **Bénin**

*L'AEJT sort les EJT de l'analphabétisme, à Kandi : les enfants talibés ont été les plus nombreux. Un maître d'école coranique du nom d'Abdoulaye, a amené 26 EJT à Kandi. Ces EJT bénéficient de notre alphabétisation, qui leur donne la possibilité d'accéder à l'enseignement formel. Aujourd'hui, 23 d'entre eux sont sortis de l'analphabétisme et sont inscrits dans les écoles formelles en partenariat avec le CPS de Kandi.*

### **Burkina Faso**

*Des EJT sont inscrits dans les cours du soir à Ouagadougou et dans 22 autres AEJT du Burkina Faso. Lors des examens de fin d'année 2009-2010, sur 52 EJT (coiffeuses, couturiers, aides ménages, jardiniers, commerçantes de condiments, etc.), inscrits en classe de Cours Moyen 2ème année (CM2) de l'école primaire, 35 dont 17 filles et 18 garçons ont été admis au Certificat d'Etude Primaire (CEP), soit 67,30% d'admis. Au centre d'apprentissage de métiers de la CNAEJT-B, 45 apprenants(es) reçoivent des cours théoriques suivis d'applications pratiques en : couture, menuiserie, soudure, arts et dessins. A Tougan, sur 37 apprenants (22 filles et 15 garçons), 23 passent en classe supérieure (deuxième année d'alphabetisation).*

*Un commerçant, apprenant en classe de CPI au cours du soir de la CN/AEJT B à Ouagadougou : je m'appelle Karim Kabore, je suis venu m'inscrire dans les cours du soir de l'association des EJT en classe de CPI. Je rencontre beaucoup de difficultés avec mes clients qui, chaque fois, achètent mes téléphones portables au grand marché de Ouagadougou. Je n'arrivais pas à faire le calcul en français. Si un client veut 07 téléphones d'un coût de 10.000 frs à 15.000 frs, je calcule en Mooré (ma langue maternelle). Là 10.000frs correspond à 2000 et 15.000 à 3000. Je perdais beaucoup d'argent mais aussi beaucoup de clients parce qu'on s'entendait pas. Depuis 06 mois, que je me suis inscrit dans les cours du soir de l'association, je n'ai plus de difficultés dans le calcul en français et mon expression s'est améliorée.*

### **Mali**

*AEJT Mali : nos efforts d'alphabetisation et nos résultats satisfaisants, nous permettent de lutter efficacement contre l'analphabétisme. Dans une classe d'alphabetisation, sur 45 EJT inscrits en 4ème année de formation, 38 apprenants sont jugés aptes à passer en classe supérieure, soit un taux de réussite de 84,44%.*

### **Mali**

**AEJT Mali** : nos efforts d'alphabétisation et nos résultats satisfaisants, nous permettent de lutter efficacement contre l'analphabétisme. Dans une classe d'alphabétisation, sur 45 EJT inscrits en 4<sup>ème</sup> année de formation, 38 apprenants sont jugés aptes à passer en classe supérieure, soit un taux de réussite de 84,44%.

### **Togo**

**SOGA Apéléte Jean, Moniteur à Vo-Activé** : en 2012, 10 apprenants ont été présentés au Certificat d'Etude du Premier Degré (CEPD). 08 ont été déclarés admis, soit un taux de réussite de 80%. En 2013, 15 apprenants ont intégré l'école formelle pour continuer les classes d'alphabétisation.

Dans des ateliers de couture, à partir de la méthode participative d'alphabétisation, les EJT forment d'autres enfants et jeunes qui veulent apprendre un métier. Les contenus de formation portent sur l'organisation du travail, la prise de mesures, l'entretien de la machine à coudre, la coupe, etc.

Notre association dispense des formations à l'utilisation de l'outil informatique pour les alphabétisés. Plus de 27 EJT arrivent à saisir des textes courts sur l'ordinateur. 17 adultes (papas et mamans) viennent aussi faire la même chose.

En 2012, parmi les 08 EJT qui ont eu leur CEPD, 03 continuent au collège et 05 filles vont dans un atelier d'apprentissage de couture, où elles n'ont pas de problème pour lire le mètre ruban ou pour noter les mesures des clients.

**BOSSIADE Noagbé, moniteur à Adomi (sud-ouest du Togo)** : dans notre Groupe de Base, il y a aujourd'hui 12 anciens apprenants qui ont leur atelier (couture, menuiserie, coiffure, ...), installé dans des villages différents.

19 de nos apprenants sont à Lomé où ils travaillent à NINA (une entreprise de fabrication et de vente de mèche). Beaucoup d'EJT formés exercent une activité professionnelle (boutique, préparation de boisson locale "Sodabi", vente ambulante d'objets divers, agriculture, etc.).

**KEWELOU Katanga, EJT alphabétisé** : à Sotouboua, moi-même, c'est grâce à l'alphabétisation que je sais lire et écrire. Aujourd'hui, j'interprète la parole de Dieu dans notre église, du français en Kabyè (langue locale).

Au niveau de notre Groupe de base, deux apprenants sont devenus des animateurs de radio et un autre est interprète à la justice. La majorité des apprenants (plus de 90 que je connais) sont dans des activités diverses (ateliers de forge, couture, menuiserie, maçonnerie, plomberie, etc.).

### **Niger**

A la fin de l'année, l'évaluation faite par l'AEJT de Zinder, montre que 62 enfants du Groupe de Base de YADA Kondagne, arrivent à lire et écrire.

## ● Espaces d'alphabétisation des EJT

Le choix des lieux de formation relève des AEJT et des EJT quel que soit leur niveau d'implication dans l'activité d'alphabétisation. C'est par la négociation que les moniteurs s'accordent avec les EJT sur le lieu de formation. Les activités sont souvent organisées dans les écoles publiques avec l'accord des responsables des établissements scolaires, les centres communautaires, les complexes socio-éducatifs, les ateliers de métiers et dans les espaces éducatifs des Groupes de Base.

### *Bénin*

*L'AEJT-Kandi en partenariat avec le Centre de Promotion Sociale, a obtenu une autorisation lui permettant d'occuper les salles du Centre pour donner des cours d'alphabétisation. Dans les Groupes de Base, les EJT organisent des formations dans les espaces éducatifs. Les EJT négocient avec les maîtres d'enseignement coranique, pour leur apprendre à lire et à écrire en langue locale et en français.*

*A Avrankou précisément à Atchoukpa, nous avons rencontré le chef du quartier pour lui demander de nous trouver un endroit pour l'alphabétisation. En accord avec ses conseillers, ils nous a donné un espace pour faire nos cours.*



**Burkina Faso**

*Dans les Groupes de Base, (Tampouy, Nonshin et Dassasgho à Ouagadougou), nous organisons des cours en négociant avec les apprenants des ateliers d'apprentissage de métiers. Avec un plaidoyer au près du Ministère de l'Enseignement de Base et de l'Alphabétisation et en collaborant avec les Inspections d'enseignement formel, la CNAEJT-B organise des cours pour les aides ménagères et d'autres EJT dans trois (3) écoles primaires publiques (Tampouy E, Larlé B et Kologh-Koom B).*

**Ouattara Issouf, Président de l'AEJT-Mangodara** : pour la mise en œuvre d'un programme de Save the Children International/Burkina (Enfant épanoui), les EJT ont négocié avec la Mairie de la Commune de Mangodara avec l'aide d'un conseiller de la Mairie, pour avoir un terrain où implanter un hangar destiné aux cours pour les enfants travaillant dans l'agriculture, dans un village du Nérékorosso, à 15 kilomètres de la ville. Après plusieurs rencontres avec le Maire sur les problèmes des enfants de 09 à 16 ans dans les champs (anacarde, maïs, arachide, etc.), il nous a accordé un terrain de 40m<sup>2</sup> pour abriter le hangar qui sert de Centre d'alphabétisation. L'AEJT/Mangodara a reçu les félicitations du Chef du village qui a donné lui-même, 05 pailles de tiges pour couvrir le hangar qui accueille actuellement 62 apprenants.

**L'AEJT/Niangoloko** est en partenariat avec l'Association "TON de Niangoloko" qui lui a permis de demander une salle au niveau de son siège pour ouvrir un Centre d'alphabétisation. "TON de Niangoloko" a donné la salle gratuitement et appuie en matériel didactique.

**A Tougan** : en collaboration avec la Direction Provinciale de l'Action Sociale et de la Solidarité Nationale, les EJT ont bénéficié d'une salle de la Direction pour les cours d'alphabétisation.

**En Côte d'Ivoire**

**A Grand Bassam** (ville située à 15 kilomètres d'Abidjan) : travaillant en collaboration avec la Communauté Abel, une Organisation Non Gouvernementale (ONG) italienne qui accompagne les ET dans les activités d'alphabétisation, l'AEJT a bénéficié de locaux équipés pour organiser la formation des apprenants.

**A Port Bouët** (un quartier d'Abidjan) : après une négociation avec le Directeur d'une école primaire publique, les EJT ont obtenu une salle pour les cours d'alphabétisation. Dans les Groupes de Base, les EJT collaborent avec les maîtres d'écoles coraniques et utilisent les hangars de leurs écoles pour des sessions de formation.

**Mali**

**FASSIKI Sinayoko, AEJT-Mali** : avec Enda-Mali, Plan-Mali, Unicef, les Mairies, le Ministère de l'Education Nationale, etc., nous organisons des cours dans les centres mis à notre disposition. A Dalabala, un Centre a été négocié auprès du chef de village par un Groupe de Base avec l'implication de l'épouse du chef. En échangeant sur l'importance de l'éducation des enfants du village, le chef a été convaincu et nous a offert un bâtiment pour les cours.



### **Niger**

*Les EJT ont négocié et obtenu au près du Chef de quartier un terrain pour bâtir le hangar destiné à l'alphabétisation. Après différentes réunions, un comité a été mis en place pour s'orienter vers des structures (Mairie, ONG, Associations, Caritas, etc.) pour un soutien aux cours d'alphabétisation.*

### **Togo**

**SOGA Koffi Apéléte Jean, moniteur à Vo-Attivé** : un comité de 03 personnes (un parent, un EJT et un membre du comité villageois de développement), a été mis en place. Choisi comme porte parole du comité, devant la famille royale qui détient beaucoup de terrains, j'ai exposé le problème de l'analphabétisme qui freine la participation des enfants et jeunes aux activités communautaires : lire les notes, utiliser le téléphone portable et l'ordinateur, etc. J'ai parlé du besoin de l'AEJT de créer des classes d'alphabétisation pour donner un niveau d'étude à nos frères et sœurs qui veulent apprendre un métier. Alphabétiser les adultes en Ewé (langue locale) pour les amener à changer de comportements en leur donnant des cours d'éducation civique et morale, a convaincu la famille royale à donner un espace à l'association. En collaboration avec la Commission sectorielle de la protection des enfants, nous avons construit des hangars. Le certificat d'appartenance du terrain à l'AEJT a été faite par la famille royale.

**KEWELOU Katanga, EJT de Sotouboua (ville située au centre du Togo)** : pour avoir une classe où faire les cours d'alphabétisation, j'ai fait une demande au Directeur de l'école centrale qui m'a introduit à l'Inspecteur qui, à son tour, m'a donné une autorisation écrite à remettre au Directeur. Nous faisons les cours dans cette école le mercredi soir, le samedi et le dimanche.

**BOSSIADE Noagbé, moniteur à Adomi** : nous avons contribué à l'octroi de kits scolaires et à la construction d'un bâtiment dans une école. Nous avons ainsi bénéficié d'un centre pour ouvrir une garderie d'enfants. Nous avons fait une note à l'Inspecteur pour l'ouvrir. Immédiatement, il a écrit au Chef du village, lui demandant de nous aider à trouver un lieu. Le Chef du village a touché le groupement des producteurs de café et cacao qui nous a donné un magasin. Une monitrice s'occupe des enfants de 3 à 5 ans, avant leur accès au cycle primaire. Les cours des EJT et des adultes, se poursuivent dans le centre construit par la Wao-Afrique..

## **Retenons : le choix des espaces d'alphabétisation des EJT**

L'alphabétisation se fait dans des espaces variés. Ils doivent être accessibles aux EJT, sécurisés et proches de leurs lieux d'habitation et de travail. Après l'identification de l'espace, l'acquisition se fait à la suite de négociations avec les collectivités décentralisées (sous-préfectures, préfectures, ...) et locales (mairies, chefs de terre, de villages, ...) ou par l'établissement de partenariats avec des structures intervenant dans le domaine de l'alphabétisation (étatiques, démembrements sur le terrain, ONG et associations, etc.).

## V- ALPHABETISATION UTILE



L'alphabétisation est une activité dont l'utilité repose sur l'adéquation entre les modalités temporelles et les vœux exprimés par les EJT, le passage des classes passerelles à l'école formelle, le réinvestissement par les EJT des acquis de l'alphabétisation dans leurs activités et dans leur vie et les manuels utilisés.

### ● Modalités temporelles des activités d'alphabétisation

La répartition temporelle des sessions d'alphabétisation, permet de mesurer dans le temps et l'espace, le volume horaire possible que le moniteur consacre dans le cadre de la formation, à la maîtrise des mécanismes de la lecture, de l'écriture et du calcul ainsi qu'à l'acquisition de compétences professionnelles et sociales par les EJT :

- la tendance générale en termes de durée de l'alphabétisation varie entre 6 et 9 mois. A raison de : 2 séances par jour (4 jours par semaine), 8h par semaine, 32 h par mois et 192 h en 6 mois, d'une part. 2h par séance (5 jours par semaine), 10h dans la semaine, 40h par mois et 360h en 9 mois d'alphabétisation, d'autre part
- les associations tiennent compte de la commodité du temps de formation pour les EJT, à travers la négociation, selon les besoins exprimés et les exigences professionnelles et des ménages
- les modalités temporelles dépendent de l'objectif visé et des capacités techniques à acquérir. Ces capacités sont liées à un besoin professionnel et personnel, ce qui interdit à l'avance, de se fixer un volume horaire.

### **Bénin**

*Au niveau de l'AEJT-Bénin, l'alphabétisation dure en moyenne 6 mois. Nous avons 2h par séance, 8h par semaine, 32h par mois et 192h pendant 6 mois de cours.*

### **Côte d'Ivoire**

*Au niveau de nos Groupes de Base, d'Adiaké et de Grand Bassam, la durée moyenne de l'alphabétisation est de 9 mois : 2 heures par jour, 8 heures par semaine, 32h par mois et 288 heures pendant 9 mois.*

### **Mali**

*Les cours d'alphabétisation dispensés par l'AEJT-Mali, durent 9 mois : 2h par séance, 10h dans la semaine, 40h par mois et 360h pendant les 9 mois d'alphabétisation.*

## **Retenons : les modalités temporelles de l'alphabétisation**

Il n'y a pas de temps prédéfini. Le temps est fonction des besoins et des attentes des apprenants. Le temps dégagé se fait par la négociation avec les EJT, les parents et les employeurs. La tranche horaire doit être de deux heures de temps, réparties en calcul et en lecture-écriture. La répartition par semaine dépend de la disponibilité du moniteur et des EJT.

### ● **Passage des classes passerelles à l'école formelle**

La mise en place de classes passerelles par les pays membres du MAEJT, se fait dans un contexte de rattrapage scolaire des EJT non scolarisés à l'âge requis. Ce dont il est question à ce jour, réside dans la manière dont les classes passerelles permettent de dispenser aux EJT les connaissances et capacités nécessaires pour leur réintégration dans le système d'enseignement formel :

- les EJT formés dans les classes passerelles sont ceux qui ont l'âge d'aller à l'école maternelle et ceux qui ont l'âge de passer le Certificat de Fin d'Etudes de l'Ecole Primaire
- la formation dure un an au minimum et trois ans au maximum
- la mise à disposition des EJT pour l'alphabétisation dans les classes passerelles se fait à travers la négociation entre les associations et les parents
- les EJT qui expriment le désir d'apprendre un métier, sont formés à l'acquisition de compétences professionnelles
- des tests sont organisés pour évaluer les EJT et identifier ceux qui sont capables et qui désirent intégrer l'école formelle

**Bénin**

**ADEKOLA Olorounto Joseph, moniteur à Effeoutè, AEJT-Ketou** : nous avons trouvé dans la rue 5 enfants de 5 à 7 ans de parents démunis, ayant l'âge d'aller à l'école. Nous avons rencontré leurs parents pour les inscrire dans l'une de nos classes d'alphabétisation. Ils sont préparés pour intégrer l'école primaire et nous prenons en charge une partie des dépenses scolaires. Contents de notre initiative, les parents ont promis de tout faire pour inscrire ces enfants au Cours d'Initiation (CI). Les enfants qui suivaient les cours de l'école maternelle dans l'une de nos classes, poursuivent aujourd'hui, leur scolarité à l'école primaire. De temps en temps, nous rencontrons leurs maîtres pour suivre l'évolution de leurs études.

**Côte d'Ivoire**

La formation dans les classes passerelles, est précédée de négociations avec les parents pour laisser les apprenants les fréquenter tout en s'impliquant à leur réussite et avec les responsables d'établissements scolaires pour les amener à collaborer à l'organisation et à la mise à disposition de salles de formation.

**AEJT-Adiaké** : après deux années d'alphabétisation des enfants de 5 à 10 ans, nous organisons des tests pour voir ceux qui sont capables d'aller à l'école formelle. Ensuite, nous négocions avec les directeurs des écoles formelles et les parents pour les inscrire et ceux qui désirent continuer, même s'ils ne sont pas retenus.

**Togo**

Deux catégories d'apprenants sont formées dans les classes passerelles : les EJT non scolarisés à réinsérer dans le système scolaire formel et les EJT déscolarisés (niveau CE) qui reçoivent des compétences professionnelles pour leur intégration dans la vie socioéconomique.

**Vo-Attivé** : nous formons des apprenants qui ont atteint le niveau CE (avant d'arrêter l'école), pour qu'ils passent le Certificat d'Etudes du Premier Degré (CEPD). Après deux (2) à trois (3) années dans nos classes, nous rencontrons le Directeur de l'école primaire et l'Inspecteur pour les inscrire sur les listes des candidats au CEPD. Parmi ceux qui ont franchi cette étape, des EJT continuent dans différents corps de métiers. Après deux années d'alphabétisation, beaucoup d'apprenants demandent à continuer dans les écoles formelles, surtout ceux qui font le français. Dans ce cas, nous les inscrivons dans des cours du soir, organisés pour les écoles formelles.

**Retenons : les modalités de réinsertion dans le formel**

La réinsertion dans le formel se fait sur la proposition du moniteur à la demande de l'apprenant, en étroite collaboration avec les parents, les employeurs et avec le contrôle des autorités éducatives.



## ● Réinvestissement des acquis de l'alphabétisation dans les activités et la vie des EJT



Le réinvestissement des acquis de l'alphabétisation dans les activités des EJT et dans leur vie, permet de mesurer le niveau de réussite et d'efficacité de l'alphabétisation :

- les EJT alphabétisés ont des capacités professionnelles et de gestion pour s'intégrer dans le circuit socioéconomique
- les EJT alphabétisés ont des capacités sociales leur permettant de s'intégrer dans la vie sociale
- les EJT alphabétisés arrivent à lire, écrire et communiquer en langue locale et en français (Bénin, Burkina Faso et Togo)
- les EJT alphabétisés arrivent à manipuler la machine à calculer et le téléphone portable pour mieux gérer leurs AGR et communiquer avec leurs amis, leurs familles, les autorités, etc.

### **Bénin**

*Ex-secrétaire de l'AEJT Avrankou : des filles orphelines de l'AEJT Avrankou ne savaient ni lire ni écrire. Elles suivaient la formation dans le centre des jeunes filles orphelines d'Avrankou. Une européenne les alphabétisait et les formait à des métiers. La compréhension des mots était difficile et il fallait quelqu'un pour interpréter les paroles de la formatrice. Depuis leur inscription dans nos classes d'alphabétisation, elles ont commencé à s'exprimer en français et n'ont plus besoin d'interprète pour comprendre ce que dit la formatrice. Le jour de la délivrance de leur attestation de fin d'apprentissage, elles se sont exprimées en français pour remercier les invités. Aujourd'hui, chacune reçoit ses clientes dans son atelier et s'exprime en français avec elles.*

**Burkina Faso**

**SAWADOGO Awa, monitrice à Tougan** : une ivoirienne servante d'un bar qui savait bien parler le français sans l'écrire, avait des problèmes avec les clients qui commandaient les boissons. Pour ne pas payer toutes leurs factures, ces clients cassaient quelques bouteilles. Mal intentionné, le gérant déchirait certaines factures pour les couper sur le salaire de la serveuse. Etant notre voisine, elle nous a expliqué sa situation et nous a demandé de l'aider à apprendre à lire et écrire. Nous lui avons montré notre centre d'alphabétisation, en lui expliquant les heures d'entrées et de sorties des cours. Pouvant participer aux cours pendant ses jours de congés, elle s'est inscrite. Maintenant, c'est une restauratrice à Bobodioulasso.

**Côte d'Ivoire**

**DIALGA Sidibé Zafourata, EJT Grand Bassam** : une EJT travaillait dans un salon de coiffure. Un jour son employeuse fait une liste de produits cosmétiques pour qu'elle les achète. Elle dit à sa patronne qu'elle ne sait pas lire et écrire. Cette dernière tient des propos injurieux à son endroit ; elle s'est vue humiliée. Elle s'est inscrite dans notre centre d'alphabétisation. Après plusieurs cours, elle sait maintenant écrire et lire, même les notices d'utilisation des produits cosmétiques.

**SORO Yalla Gnidian, monitrice à Adiaké** : le mari d'une femme qui ne savait pas lire et écrire, vivait en Europe et lui envoyait des courriers. Lorsqu'elle demandait à son amie de lui lire ses lettres, cette dernière ne lui disait pas exactement le contenu du courrier. S'étant rendue compte de la situation, elle s'est inscrite à notre centre. Aujourd'hui, elle lit les messages sur son téléphone et écrit ses lettres.

**Mali**

**L'AEJT-Mali** est en partenariat avec certaines ONG pour l'insertion socioéconomique des enfants. Ces ONG nous allouent des fonds pour réaliser nos activités. Pour en bénéficier, elles exigent que nos EJT apprennent à lire et à écrire. Les EJT issus des corps de métier doivent apprendre à partir des thèmes de leurs métiers. Les apprenants se servent de leurs acquis pour faire leur comptabilité (remplissage de cahiers de dépenses, rédaction de devis et factures pour les clients, etc.). Avant, ces jeunes avaient besoin de l'appui de lettrés pour l'établissement de leurs devis et factures. Ils perdaient souvent certaines opportunités d'offres de prestations de service. Aujourd'hui, dans leurs ateliers, ils n'ont pas besoin d'aide pour s'en sortir, surtout en matière de connaissance des unités de mesure, de longueur, de masse, etc.

**Retenons : le réinvestissement des acquis de l'alphabétisation**

Le réinvestissement des acquis se prépare en menant des animations thématiques en rapport avec l'activité professionnelle des EJT, par la mise en situation réelle des apprenants dans la pratique de leur métier et en élaborant des contenus professionnels comme base de la leçon de lecture et d'écriture.

## VI- CONTENUS, METHODES, LANGUES ET SUPPORTS D'ALPHABETISATION

Les contenus et méthodes d'alphabétisation et les manuels utilisés sont des conditions de l'utilité ou de l'efficacité de l'action.

### ● **Manuels utilisés**

Les manuels jouent un rôle important dans l'activité d'alphabétisation des EJT :

- les manuels de l'école formelle
- les manuels d'alphabétisation monolingues, c'est-à-dire en langues locales
- les manuels bilingues (langues locales/français)
- le "*Guide pratique du moniteur d'alphabétisation*" du MAEJT (Jeuda 113, décembre 2005, 60 pages)

#### ***Bénin***

***AEJT-Bénin*** : nous utilisons les manuels de l'école formelle et les manuels en langues locales. Pour les manuels en langues locales, nous avons :

- "*l'Abidi en Gun*" (apprenons l'alphabet) pour la localité d'Avrankou
- le manuel de lecture et écriture en arabe pour les classes coraniques
- le "*manuel Moni lati moko moka*" (je dois savoir lire et écrire) écrit en Yorouba pour la localité de Kétou.

#### ***Togo***

***AEJT- Togo*** : nous utilisons le "*Guide pratique du moniteur d'alphabétisation*" et des manuels conçus pour les langues des différentes localités :

- "*Dikpèliki Takayay*" (apprenons le Kabyè) pour la localité de Sotouboua
- "*Kékéli*" (lumière) et *akonta* (calcul) en Ewé pour la localité de Vo-Attivé
- "*Ikposso vli*" (livre de la langue Akposso) en Akposso pour la localité d'Adomi.

### ● **Autres supports utilisés**

Les autres supports d'alphabétisation viennent compléter ceux qui existent pour permettre aux moniteurs d'alphabétiser efficacement et de faciliter la compréhension des leçons enseignées. Il y a les images des visites (zoo, musées, etc.) et les objets de la vie quotidienne et du milieu professionnel.

#### ***Burkina Faso***

***CN/AEJTBurkina Faso*** : nous utilisons les manuels de lecture, de calcul, d'exercices, les images, les cahiers d'activités (cahiers de devoir), les cahiers d'application, les guides pour moniteurs, les ardoises, les tableaux, la craie, l'ensemble géométrique (règles, compas, équerres, rapporteurs, les crayons de couleurs, papiers à crayons, bics, etc.) et un logiciel de lecture (*Lecthème REPTA*). Tous ces outils utilisés, concernent les cours en français et en langue locale.

## ● **Contenus de l'alphabétisation et la formation : les manuels utilisés dans nos cours prennent-ils en compte les préoccupations des EJT ?**

Les contenus sont scolaires, ciblés et personnalisés. La prise en compte des préoccupations des EJT est essentielle dans l'utilisation des manuels d'alphabétisation :

- les manuels répondent aux besoins des EJT en lecture, écriture et calcul
- les manuels répondent aux besoins professionnels et sociaux.

### **Togo**

**BOSSIADE Noagbé, moniteur à Adomi** : avant, nous avions des documents du formel pour faire nos cours. Lorsque nous avons reçu le "**Guide pratique du moniteur d'alphabétisation**" du MAEJT, nous l'avons analysé pour voir son efficacité. Nous avons constaté qu'il est rempli d'informations qui enrichissent nos préparations de classe et a une démarche d'évaluation, ce sur quoi nous nous "cassions la tête". Le manuel nous a allégé la tâche car les apprenants comprennent vite et mieux qu'avant lorsque nous nous inspirions des manuels "d'origines douteuses" pour préparer nos cours. Les évaluations ont démontré que les cours sont mieux assimilés. L'AEJT a distribué le "**Guide pratique du moniteur**" aux apprenants. Il était difficile pour certains. Mais pour ceux qui savaient lire un peu, ils nous posaient sans cesse des questions et montraient les pages et phrases qu'ils voulaient comprendre. Comme le document renferme des images d'apprenants avec leurs moniteurs en activité, les EJT qui le lisent veulent apprécier ces images. Ils se disent que bientôt, ils maîtriseront la lecture et l'écriture pour écrire aussi des documents et se faire voir par d'autres lecteurs.

**KEWELOU Katanga, moniteur à Sotouboua** : pour les cours en français, j'utilise les manuels du formel. Mais pour faire les cours en Kabyè (langue locale,) je me sers d'un guide d'une association qui prône la vulgarisation de la langue au plan national. Il y a un guide pour le moniteur et un livret de lecture/calcul pour les apprenants. Avant d'avoir ces documents, les résultats des évaluations n'étaient pas du tout satisfaisants. En 2011, nous avons présenté 54 candidats à un test sectoriel en Kakyè et nous n'avons eu que 11 admis. Mais quand nous avons reçu les documents, nous avons constaté que les apprenants se donnent plus au travail et chacun fait un effort pour avoir le document à la maison pour mieux faire les tests. En fin 2012, nous avons présenté 60 candidats avec 100% d'admis.

## **Retenons : les manuels d'alphabétisation**

Les expériences montrent que les manuels sont mis à disposition en fonction des besoins des EJT. Dans les classes passerelles, les manuels sont ceux de l'école formelle. Dans le cadre de l'alphabétisation des EJT qui expriment le désir d'améliorer leurs capacités professionnelles, des manuels d'apprentissage professionnel, sont utilisés. Pour les former aux compétences de la vie quotidienne, des manuels spécifiques sont utilisés. Ils peuvent être monolingues (seulement en langues locales) ou bilingues (langues locales/français). Le choix des manuels se fait à travers la négociation entre moniteurs, EJT et partenaires impliqués dans les activités d'alphabétisation.



## ● Langue d'alphabétisation

La réussite de l'alphabétisation repose en partie sur le choix de la langue. Ce qui rend la tâche un peu difficile, c'est le passage d'une langue locale au français :

- l'alphabétisation se fait dans une seule langue. Elle se pratique soit en langue locale, soit en français. Dans ce cas, elle est dite monolingue.
- l'alphabétisation se fait à partir de la langue locale pour aboutir au français. Il s'agit d'alphabétisation bilingue.

### *Togo*

***SOGA Koffi Apéléte Jean, moniteur à Vo-Attivé :** je suis EJT moniteur des classes de la première et deuxième année de la ville de Vo-Attivé. Pour les apprenants de la première année, je dispense les cours en langue Ewé (langue locale de la région Maritime) à tous les apprenants pendant 9 mois, de Septembre à Mai. Après les compositions, les apprenants aptes pour la deuxième année, suivent les cours en français qui se déroulent de Septembre à Juin.*

## Retenons : le choix de la langue d'alphabétisation

Le choix de la langue d'alphabétisation repose sur la négociation entre le moniteur et les EJT. L'alphabétisation se fait dans une seule langue. Cette langue peut être la langue locale, le français ou l'anglais. L'alphabétisation se fait de la langue locale pour aboutir au français ou à l'anglais. L'alphabétisation dans un cas comme dans l'autre, se conforme au programme arrêté par toutes les parties impliquées dans l'activité.



## VII- GESTION DES ACTIVITES D'ALPHABETISATION

La gestion de l'alphabétisation et l'établissement de partenariats utiles, prennent en compte les paramètres suivants : **un programme cohérent, un suivi et une évaluation.**

### ● Partenariats

Les partenaires jouent un rôle important dans l'organisation de l'alphabétisation. Les EJT ont plusieurs partenaires qui leur apportent un appui considérable :

- les Etats à travers les Directions et leurs structures décentralisées, les partenaires techniques et financiers, les ONG, les opérateurs économiques, les Mairies, les églises, les mosquées et les Comités de parents d'apprenants
- les partenariats techniques, matériels et financiers.

#### **Bénin**

*ADEKOLA Olorounto Joseph, EJT moniteur à Kétou : les parents nous donnent des cadeaux à distribuer aux meilleurs apprenants, à la fin de l'année.*

#### **Burkina Faso**

*A Niangoloko, l'association "TON" a donné un espace à l'AEJT pour faire l'Alphabétisation. L'Action sociale apporte un appui conseil aux apprenants.*

#### **Côte d'Ivoire**

*SORO Yalla Gnidian, EJT-Adiaké, monitrice : nous avons amené un opérateur économique du nom de FIAN Hervé à donner des kits scolaires à nos apprenants. Madame Nanan épouse KABLAN Kan Sidonie, Directrice des ressources humaines à Sococé, un supermarché situé à Abidjan, nous aide financièrement. Le préfet d'Adiaké appuie notre association en nous donnant des locaux pour l'alphabétisation. L'Inspecteur de l'enseignement primaire nous donne des manuels alors que Monsieur ASSOUAN Claude, Directeur Général de société et Monsieur ADJE Aimé, Chef de cabinet du conseiller régional, nous apportent un appui financier. L'animatrice de l'AEJT-Adiaké fait un don alimentaire et nous donne aussi des consignes à suivre pour le bon fonctionnement de l'alphabétisation.*

#### **Mali**

*AEJT-Mali : chaque année, le Ministère de l'Education du Mali organise des sessions de recyclage pour les moniteurs. Enda Mali donne des kits scolaires aux EJT apprenants et fait le suivi dans les classes.*

#### **Togo**

*A Adomi : l'ONG Wao-Afrique et l'association Aide-villages/Togo donnent des kits scolaires aux apprenants.*

*A Sotouboua : les autorités de la ville, l'Action sociale, l'Inspecteur, les enseignants et Plan nous appuient en kits scolaires, espaces d'alphabétisation, etc.*

## Retenons : les partenariats

Il est nécessaire d'établir des partenariats et de choisir les partenaires en tenant compte de leurs domaines d'intervention. Nous pouvons choisir ceux qui interviennent dans le domaine de l'éducation : Ministères chargés de l'Education, collectivités locales, partenaires techniques et financiers (BIT, Plan, PNUD, Save the Children, TDH, UNESCO, UNICEF, ...), organisations qui interviennent dans le domaine du développement et ceux qui font des interventions d'urgence et de l'enfance.

Nous devons signer des conventions de partenariat et négocier avec eux des projets de formation, de création d'espaces d'alphabétisation, d'appui en matériels d'alphabétisation (manuels, guides, images, etc.) et de prise en charge des moniteurs.

### ● Financement des activités d'alphabétisation

Le financement se situe au début, lors de la mise en œuvre et à la fin de toute activité d'alphabétisation. Les procédures de financement diffèrent en fonction des Structures d'Appui.

#### ***Bénin***

*AEJT-Bénin* : les financements sont réunis au près des partenaires et des EJT membres. Les espaces et les kits scolaires sont offerts par les partenaires. Les petites dépenses (craies, cadeaux, ...) sont prises en charge par les Groupes de Base des EJT.

#### ***Côte d'Ivoire***

*DIALGA Sidibé, EJT-Grand Bassam* : nos activités d'alphabétisation sont financés par les ONG, les services étatiques, les Institutions des Nations Unies, etc. Nous recevons des appuis financiers de notre Structure d'Appui, la Communauté Abel (Grand Bassam) à travers un de ses partenaires, "VINEVO for Africa", basé en Italie qui nous appuie financièrement et matériellement, chaque année.

*A Port Bouët* : les EJT organisent des cours avec l'appui de la Direction Régionale du Ministère de la Culture et de la Francophonie, en kits scolaires (cahiers, ardoise, craie, stylo à bille, sacs, etc.), à la suite d'un "plaidoyer".

## Retenons : le financement des activités d'alphabétisation

L'initiative des AEJT de faire le plaidoyer auprès des Etats membres du Mouvement, est prise en compte.

Les visites aux partenaires pour leur donner les rapports d'activités et les plans d'action peuvent susciter le financement des activités d'alphabétisation.

La formation aux techniques d'accès aux financements, permet de connaître les procédures d'acquisition de financements.

## ● Elaboration des programmes

La réussite et l'efficacité des activités d'alphabétisation, reposent sur des programmes structurés et élaborés selon les besoins exprimés par les EJT :

- les programmes sont conçus en fonction des besoins, de la disponibilité des moniteurs et des alphabétisés
- l'alphabétisation, dans plusieurs cas, s'étend sur six (6) à neuf (9) mois

### **Bénin**

**ADEKOLA Olorounto Joseph, EJT Moniteur (Kétou)** : pour établir le programme, je négocie avec les apprenants. Chaque apprenant dit ce qu'il veut avoir comme connaissances et je note les besoins de chacun. Certains veulent lire et écrire et d'autres veulent compter et calculer. Je demande à chacun de faire sa ligne de temps et nous faisons des groupes pour réfléchir sur chaque préoccupation, à travers des thèmes. En fonction des besoins, le programme est établi sur une durée de 6 mois (du mois de mars au mois d'août). Les heures d'études sont notées selon la disponibilité des apprenants. Quand nous adoptons un thème, je choisis le matériel (images, objets,...) pour faire le cours. Nous sortons les mots qui ont un lien avec les thèmes. Exemple de thème : étude des sons bl, cl, pl, fl, gl. Les trois premiers mois sont consacrés à l'apprentissage de l'alphabet français et à compter de 0 à 99. Une évaluation est faite avant de poursuivre le reste du programme.

### **Burkina Faso**

**A Niangoloko**, une fois que les EJT expriment leurs besoins, nous organisons une rencontre avec tous les membres du Bureau Exécutif et trois (03) membres du groupe. Nous leur demandons s'ils ont localisé un centre. Dans le cas contraire, nous leur proposons de choisir le centre de l'association "TON" ou celui du Groupe de Base. Selon la période (saison sèche ou saison pluvieuse), nous déterminons la durée des cours. Les EJT proposent de travailler trois mois en saison sèche et de fermer les centres en saison pluvieuse. Je leur demande les heures de début et d'arrêt des cours. Ils disent de 16H à 18H. Nous donnons aussi le nombre de jours par semaine, mais je les oriente vers le maximum de jours : lundi, mardi, mercredi, vendredi, 04 jours dans la semaine. Après cette planification, nous élaborons le programme (contenu des cours). D'abord, je leur apprend à lire et à écrire les lettres, ensuite les mots et les expressions pendant les deux premiers mois. Le dernier mois, je leur apprend le langage mathématique qui consiste à connaître :

- le signe plus (+) qui veut dire ajouter
- le signe moins (-) qui veut dire enlever ou retrancher
- le signe de la multiplication (X) qui veut dire ajouter la même chose un ou plusieurs fois
- le signe de la division (:) qui veut dire partager la même chose à deux ou plusieurs personnes.

Ensuite je leur donne des exercices de calcul.



### **Côte d'Ivoire**

**SORO Yalla Gnidian, EJT-Adiaké** : pour élaborer notre programme qui s'étend sur 6 mois, nous initiions des séances d'écoute pour prendre en compte les préoccupations des apprenants : ce qu'ils veulent apprendre, pourquoi, comment et quand ? Après, nous passons à une négociation avec les apprenants sur les heures et les jours de leur disponibilité. Voici un exemple de programme d'étude :

<b>Matières</b>	<b>Activités</b>	<b>Objectif général</b>	<b>Objectifs spécifiques</b>	<b>Support matériel</b>	<b>Période</b>
<b>a) Mathématiques</b>					

### **Togo**

**BOSSIADE Noagbé, moniteur** : en 2009, dans le village d'Adomi, nous avons rencontré un groupe d'apprenants dont des adultes, qui voulaient savoir calculer et lire le kilogramme pour vendre eux-mêmes leurs produits agricoles (café et cacao). Les enfants et jeunes du groupe voulaient savoir lire et écrire avant d'aller apprendre différents métiers.

Après avoir enregistré les demandes de chacun, nous nous sommes basés sur les manuels de l'école formelle pour dispenser les cours de mathématique et sur le "Guide pratique du moniteur d'alphabétisation" pour programmer les leçons de lecture. S'inspirant des 23 leçons de lecture prévues dans le "Guide pratique du moniteur", nous avons fait un programme sur 4 mois.

Nous avons prévu une heure pour un cours de lecture (8 heures par mois), 6 heures pour les cours de mathématique par mois et 2 heures d'écriture par mois. Des évaluations mesurent le niveau de compréhension des cours. La lecture et l'écriture se suivent, c'est-à-dire que dans la semaine, la lettre que nous étudions en lecture c'est la même lettre que nous étudions en écriture.

## **Retenons : l'élaboration des programmes d'alphabétisation**

Un programme standard est exigé pour les EJT alphabétisés dans les classes passerelles qui optent pour le Certificat d'Etudes Primaires. Pour les EJT qui veulent s'intégrer dans la vie socioéconomique, les programmes sont élaborés en tenant compte des besoins de formation. Le choix des thèmes et l'élaboration des contenus des leçons se fait en fonction des besoins des EJT.

## ● Suivi, évaluation des activités d'alphabétisation et méthodes pédagogiques

***Au cours du suivi***, nous vérifions, chez les EJT, le niveau de fréquentation des espaces d'alphabétisation, l'implication des parents et des employés des EJT dans le processus d'acquisition de compétences, les visites de personnes ressources dans les espaces, etc.

***Lors de l'évaluation***, nous mesurons, chez les EJT, le niveau de connaissances (en classe) et de mise en application (impact) de ce qu'ils ont appris. Il s'agit en d'autres termes, d'évaluer les acquis et les effets de l'alphabétisation sur l'EJT et la communauté.

***Les méthodes utilisées*** pour alphabétiser sont des méthodes actives et participatives qui prennent en compte les préoccupations économiques et quotidiennes des EJT.

### **Bénin**

***AEJT-Bénin*** : l'évaluation est trimestrielle mais dans certaines villes comme Avrankou, elle est bimestrielle. Pour le suivi, les moniteurs s'organisent pour choisir parmi eux et vérifier chaque mois le travail qui se fait avec les apprenants dans les classes. Le choix du moniteur superviseur, se fait à tour de rôle.

### **Burkina Faso**

***SAWADOGO Awa, EJT, monitrice à Tougan*** : M. Etienne Zerbo, Superviseur de la Circonscription de l'Enseignement de Base en alphabétisation, est chargé du suivi des cours. Il visite nos classes dans le cadre du suivi-évaluation des activités d'alphabétisation. Lors du suivi-évaluation, le superviseur nous écoute et s'entretient avec quelques apprenants. A la fin du cours, il nous donne des conseils, fait son rapport, adresse un message d'encouragement à la classe et s'en va.

### **Côte d'Ivoire**

***KOUASSI Akim Moïse*** : le suivi de l'alphabétisation se fait par un moniteur pour le bon fonctionnement des cours. Il passe dans les centres une fois par mois pour voir tous les problèmes et envisager avec nous les solutions. Une fiche de suivi est remplie par les moniteurs pour contrôler le taux de fréquentation, la méthode pédagogique utilisée, etc. Avec les conseillers, nous tenons des réunions trimestrielles pour discuter des problèmes et programmer des séances de formation.

*Nous faisons trois évaluations par an. L'évaluation finale vient de l'Inspection et les enfants qui ont une bonne moyenne sont orientés à l'école formelle. Pour les EJT en formation, l'évaluation est trimestrielle, à la fin d'un module et l'évaluation finale vient de l'Inspection de Grand Bassam. Dans certaines localités, l'évaluation est faite par les moniteurs. Il y a aussi des exercices d'application après chaque cours. Pour les **compétences pédagogiques** : avant les formations pédagogiques, les apprenants et le moniteur n'avaient pas les techniques de donner un cours d'alphabétisation. Après les formations, les cours se font avec cohérence et méthodologie. Cette méthode facilite le travail du moniteur et aide les EJT à assimiler aisément ce qu'ils apprennent car leurs préoccupations sont prises en compte.*

### **Mali**

**FASSIKI Sinayoko, EJT** : le suivi est interne et externe. Le suivi interne se fait avec un groupe constitué d'un membre de la Coordination Nationale, d'un membre du comité des parents d'élèves de la localité et de trois EJT. Il se fait tous les 2 mois. Le suivi externe est fait par les partenaires : Mairies, département chargé de l'alphabétisation au Ministère de l'Education Nationale, etc.

### **Niger**

Une équipe **suit** toutes nos activités. Une date est fixée pour aller sur le terrain sans informer le moniteur et s'assurer de la fiabilité des cours. A la fin de la visite, une autocritique est faite sur l'animation de la classe et nous vérifions le matériel mis à la disposition du moniteur.

**L'évaluation** s'effectue avec le cahier de texte du moniteur, les fiches de préparation, le nombre d'apprenants qui arrivent à comprendre l'objectif du mouvement et le respect des cours par les apprenants.

### **Togo**

**SOGA Jean** : le suivi est fait par un responsable de l'alphabétisation de la Région Maritime, placé par le Ministère de l'Enseignement Primaire Secondaire et de l'Alphabétisation. Il est chargé de vérifier le déroulement du programme dans toutes les classes. Il vérifie la présence des moniteurs et des apprenants, les difficultés rencontrées et les besoins. Un comité de moniteurs et d'apprenants de cinq (05) personnes est mis sur pied pour transmettre les rapports d'activités à l'Assemblée des moniteurs qui se tient chaque dernier dimanche du mois.

**L'évaluation** est mensuelle. Ce sont les moniteurs qui la font. A la fin de l'année, l'examen de passage est fait par les superviseurs (conseillers pédagogiques, directeurs, etc.) et corrigé par les moniteurs. Lors de la proclamation des résultats, chaque enfant reçoit un relevé de notes et une attestation de la classe.

## **Retenons : suivi, évaluation et méthodes pédagogiques**

**La mise en place d'un système et des mécanismes de suivi** et l'élaboration d'outils de suivi, sont à prendre à compte. L'implication de la communauté et la mise en place de conditions externes de suivi permettent d'atteindre des résultats satisfaisants.

**L'évaluation** se fait pour mesurer le niveau d'acquisition de connaissances des EJT en tenant compte du programme d'alphabétisation. L'on évalue à partir de tests oraux et écrits les capacités de lire, d'écrire, de compter, de peser, de marquer et de calculer. L'impact de l'alphabétisation sur les EJT et leurs communautés (respect des biens publics, participation aux activités communautaires, bonne gestion des Activités Génératrices de Revenus, etc.), est aussi évalué.

**L'utilisation de méthodes actives et participatives** dans les espaces d'alphabétisation, est à prendre en compte. Elle facilite la tâche du moniteur qui n'en fait pas un instituteur classique. Le module de formation des Moniteurs EJT constitue une nouveauté.

## VIII- “JE DIS”, LES EJT ALPHABÉTISENT

*"Je dis"*, est une expression du Président de la Coordination Nationale des AEJT de la Côte d'Ivoire, qui a fait tilt dans mon esprit. Il mobilise ainsi, ses amis pour l'action, pour faire !

### ● Ce n'est pas un ordre mais un engagement, alors, “je dis” !

J'ai été du groupe d'animateurs (adultes)... Puis de facilitateurs (toujours adultes) qui ont capitalisé des expériences d'alphabétisation publiées dans le livre "éducation : alternatives africaines". Combien de séances, avons nous organisé pour cela, au moins quatre,... Pourquoi ? Parce que nous n'arrivions pas à raconter notre vécu. Nous écrivions des rapports secs et sans âme, pour faire plus.... professionnels. Il fallait recommencer, toujours recommencer, ... Mais bon, nous y sommes arrivés avec notre *“journal de campagne”*.

En moins de dix jours, cette fois ci, les Moniteurs EJT à Grand Bassam, 13 ans après, ont pu raconter, avec leurs mots, leur désir, leur feu, ce qu'ils vivent, ce qu'ils ont vécu en alphabétisant leurs amis et camarades EJT. C'est clair et simple, le récit devient fluide, limpide, compréhensible parce que réel. Surtout quand ils savent sur quoi ils doivent s'exprimer,... Par exemple, les gars (participants à Grand Bassam) : dites nous *“comment vous faites pour que les amis viennent aux cours d'alphabétisation ?”* ou *“comment vous pouvez nous montrer, noir sur blanc, si ce que vous faites dans vos classes est utile pour vos amis ?”*. Les exemples ci-dessus, donnent les réponses immédiates.

*“Transformer l'expérience en connaissance”*, le Professeur Kalidou Terra de l'Université de Cocody, spécialisé en linguistique et en alphabétisation nous a accompagné. Les moments où le Professeur était dans la salle, il n'a pas été *“bloqué”* pour participer aux différentes animations après le déjeuner pour se .... Réveiller, ..!!! J'ai été personnellement ébloui par sa simplicité et la participation qu'il met toujours en avant. A chaque fois, tonnait-il *“c'est toi qui le dis, mais les enfants et jeunes disent quoi, c'est ça le plus important”*.

Dans les couloirs, un jeune me disait *“je suis content parce que si ce qu'on fait, n'était pas bon, l'Université ne serait pas là !”*

En plénière, les EJT à qui cette capitalisation est destinée, ont parlé de leurs Etats, des partenaires techniques et financiers et des diverses associations. N'est ce pas là un cri du cœur pour montrer qu'en parlant d'éducation pour tous, ils sont en première ligne ? Ils veulent partager ce qu'ils font dans les quartiers d'Afrique.

L'Histoire retiendra certainement que des gosses, des EJT ont dessiné et écrit sur ce que fait l'Homme : le travail, la connaissance, le travail, ...

Je reste plus que convaincu que la dynamique de progrès, de Mouvement, réside dans une des options stratégiques suivantes : l'organisation des enfants et jeunes mais en tant que protagonistes. Toujours et encore de petits pas, ...

*Alassane Souleymane Faye*



## **IX- ANNEXES**

### **Fiche de collecte des expériences des EJT sur l'alphabétisation au Bénin, au Burkina Faso, en Côte D'ivoire, au Mali, au Niger et au Togo**

#### **Démarche de la capitalisation**

A partir de 2011, le MAEJT a organisé une série de formations de facilitateurs en alphabétisation des AEJT du Bénin, du Burkina Faso, de la Côte d'Ivoire, du Mali, du Niger et du Togo. Deux années de pratique, permettent d'entrevoir la capitalisation des expériences des AEJT en matière d'alphabétisation.

Cette capitalisation vise les **objectifs suivants** :

- apprendre à partir des expériences des AEJT
- avoir des sources d'enrichissement
- partager et diffuser les expériences

**L'outil** qui va être utilisé est une FICHE DE DESCRIPTION D'EXPÉRIENCES. (Voir la structure de la fiche et les différentes parties). Cette fiche permet :

- de capturer les sujets de capitalisation
- d'amorcer des échanges

Il est plus intéressant de remplir cette fiche avec des enfants et jeunes concernés et les facilitateurs en alphabétisation.

#### **Mise en œuvre**

Discussion et validation de la fiche avec le groupe d'appui au MAEJT

Envoi de la fiche aux AEJT, suivi et réception des réponses (3 semaines)

Organisation d'un atelier d'une durée de 10 à 12 jours avec les délégués des AEJT responsables de l'activité d'alphabétisation pour :

- produire des traces, à partir des fiches d'expériences
- concevoir la forme et les modalités de diffusion. A cet atelier, en plus du facilitateur pédagogique, un rédacteur doit être invité. Il sera chargé d'organiser le contenu. Ce rédacteur ayant une expérience avérée soumettra un premier draft (validé) avant la fin l'atelier.

Mise en forme définitive du groupe d'appui au MAEJT et diffusion.

<b>Titre de l'activité d'alphabétisation</b>
<b>Zones/ Lieux</b>
<b>Date/période/durée</b>
<b>Contexte :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- quels sont les problèmes traités ?</li> <li>- comment ces problèmes ont-ils été identifiés ?</li> <li>- ces problèmes ont-ils des rapports avec la concrétisation des droits des EJT ?</li> </ul> Avec les politiques sur l'alphabétisation de votre pays ?
<b>Objectifs</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- qu'est ce que l'AEJT veut changer ?</li> </ul>
<b>Partenaires et rôles</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- les associations d'EJT, leurs activités</li> <li>- Institutions, ONG</li> </ul>
<b>Quelles sont les activités menées ou réalisées après la formation des facilitateurs dans votre pays ?</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- avec les Groupes de Base des EJT</li> <li>- avec les AEJT</li> <li>- avec les facilitateurs</li> <li>- avec les Institutions et partenaires</li> </ul>
<b>Principaux résultats obtenus par rapport</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- au nombre de classes d'alphabétisation et des effectifs, c'est-à-dire des apprenants</li> <li>- à comment les facilitateurs font leurs cours d'alphabétisation</li> <li>- à la présence des enfants et jeunes dans les classes d'alphabétisation</li> <li>- au matériel didactique</li> <li>- à l'utilité de ce que les enfants et jeunes apprennent pour leurs activités</li> </ul>
<b>Ressources mobilisées</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- quelles sont les ressources mobilisées ? (humaines, matérielles, financières)</li> <li>- comment avez-vous fait pour mobiliser les ressources ?</li> </ul>
<b>Difficultés rencontrées sur le terrain et dans les classes d'alphabétisation</b> Classez les difficultés par ordre d'importance sur le terrain puis dans les classes d'alphabétisation. Pour chaque difficulté, que conseillez-vous ?
<b>Que voulez vous ajouter ?</b> Envoyer une fiche pédagogique d'un facilitateur ou le programme d'alphabétisation d'une classe, une photo d'enfants et de jeunes en classes et des dessins

### **Temps de travail**

**Facilitateur pédagogique** : 18 jours (3 jours préparation, 12 jours atelier, 3 jours finalisation en rapport avec le groupe d'appui au MAEJT)

**Rédacteur** : 15 jours (1 jour préparation, 12 jours atelier, 2 jours finalisation)

MOUVEMENT AFRICAIN DES ENFANTS ET JEUNES TRAVAILLEURS



Atelier sur la formulation  
du plan de formation  
BANKO, du 4 au 11 / OCTOBRE / 2010  
RACONTENS BANKO

OUEDRAGO MATHIEU EST (BF)

*Dans ses statistiques de 2013, le MAEJT indique que 342 452 enfants se sont alphabétisés ou ont pu étudier grâce à son action.*

*C'est un résultat considérable. Ce document permet de comprendre le comment de cette action et ce qu'il y a en amont.*

*Des Enfants et Jeunes Travailleurs (EJT) moniteurs d'alphabétisation ont participé à plusieurs ateliers de formation pédagogique du MAEJT. Après trois années de pratique sur leurs terrains respectifs, ils ont retenu de capitaliser leurs expériences pour les "transformer en connaissances" à partager avec tous leurs amis du Mouvement et d'ailleurs.*

*A partir d'une fiche d'expériences de collecte de données, ils ont partagé leurs expériences et celles de leurs amis disséminées partout où ils sont organisés dans leurs AEJT. Ils ont exposé leurs contributions quotidiennes à l'éducation des enfants africains, à partir de leurs langues propres et des langues officielles de leurs pays.*

*Les EJT alphabétisent, et ce faisant forment la conscience de citoyens responsables. Ils donnent des réponses aux défis de développement moral, social et économique de leurs pays.*



